

PHONOSCOPES

N° 35

JUILLET 2001

CE QU'ON NE VERRA PLUS...



LE CAPORAL -- Eh! les poteaux !!! je viens de recevoir PHONOSCOPES !!!
LES POTEAUX -- D'accord, mais ça t'empêche pas de nous donner un coup de mains !



OUVRARD



Le disque en France et ses interprètes
du 78 tours au microsillon

SOMMAIRE

●	Potins et échos de PHONOSCOPIES	4
●	Discographie d'OUVRARD (1ère partie)	5
●	Discographie de Jean GRANIER	9
●	Discographie d'André DASSARY (fin)	12
●	Discographie de BORDAS (fin)	13
●	Le théâtre en 78 tours (3)	14
●	A la recherche des radios perdues (suite)	16
●	Le comique troupier au disque (I)	18
●	Les conférences Charles CROS (I)	20
●	EDISON-BELL (5ème partie)	21
●	Document Fred GOUIN	22
●	Le cinéma chantant français (suite)	23
●	Qui étaient-ils ? Que sont-ils devenus ?	27
●	Du côté des rééditions	28
●	A propos de...	29
●	La parole est aux discographes	30
●	Contacts-Annonces	31



PUBLICATION TRIMESTRIELLE (ISSN 1277-233X)

REDACTION / RENSEIGNEMENTS

Gérard ROIG

29 rue Colas Fédrion

78700 CONFLANS STE HONORINE

Tel: 01. 39.72.82.98 - Fax: 01. 39.72.43.81

(Pour tout courrier appelant une réponse, prière de joindre un timbre)

Too Much is Too Much (1)

"Ce que je ne veux pas, c'est que la France et l'Europe soient la poubelle des Etats-Unis et que tous leurs sous-produits commerciaux nous tombent sur la tête et qu'on doive les aimer de force..." Pascal Sevran (France-Inter, 5.01.2001)

L'un d'entre nous a reçu, datée du 19 mars dernier, une lettre de Radio France, signée de son PDG J.M. Cavada. Nous ne citons pas à nouveau ce nom par plaisir. Mais il figure, avec celui de Catherine Tasca, Ministre de la Culture, au centre d'un dispositif à placer "sous haute surveillance"...

Dans cette lettre de quatre lignes on lit : "Radio France est en négociation avec le CSA pour mettre en place un quota de passage représentatif de la chanson française et de ses interprètes". Tiens donc!.. Nous pensions qu'il existait déjà, depuis longtemps, un quota de 40% de chansons françaises... Mais, tant qu'une véritable volonté politique ne se manifesterait pas, ce quota restera une aimable fumisterie. Les radios diffusant désormais 24h sur 24, un moyen simple de contourner la loi consiste à diffuser les chansons anglo-saxonnes le jour, aux heures de grande écoute... et les chansons françaises la nuit, aux heures creuses. Si la loi est mal faite, alors il faut l'amender rapidement et faire en sorte que les contrevenants soient sévèrement sanctionnés.

Raymond Houllier nous écrit : "Le CSA ne sert qu'à emmerder les petites radios". Et il nous cite l'exemple d'une radio associative de la région de Nantes "qui avait le courage de passer une heure par jour d'accordéon et qui a été suspendue pendant un mois par le CSA pour non respect du temps consacré aux émissions locales". Sans commentaire.

Cette introduction nous permet d'aborder un véritable fléau contre lequel nous avons à lutter aujourd'hui : la prolifération des disques anglophones sur nos radios d'Etat. Entendons-nous bien : il ne s'agit pas de s'élever contre les disques enregistrés en anglais par des chanteurs français: Hélas... Chevalier, Piaf, Trenet, Marjane, Dassary, Sablon, Line Renaud, Annie Cordy, Guetary, Tino Rossi même se livrèrent déjà, en leur temps, à cette coupable industrie...

Il s'agit de freiner la radiodiffusion massive de disques anglophones importés. Nous en avons tous fait l'expérience : il est difficile d'allumer son poste sans tomber dessus. Aujourd'hui, dans l'inacceptable, on sait aller très loin. Imaginez la tête que feraient les fermiers de l'Arkansas, les petits commerçants du Wyoming ou la dactylo de Cincinnati, si leurs radios diffusaient autant de chansons en français... Curieusement, tandis qu'il existe tant d'associations de consommateurs préoccupées par la dégradation de nos aliments, il n'en existe aucune pour s'intéresser à ce que nous absorbons par les oreilles. Cette pollution-ci vaut pourtant largement l'autre...

Passé encore s'il s'agissait d'artistes talentueux ou d'œuvres musicalement valables. Mais il semble bien qu'on n'ait désormais plus affaire qu'à des "sous-produits commerciaux".

Comment, au surplus, ne pas être véritablement écoeuré devant l'incroyable complaisance de Radio-France, qui "patronne" et organise même en ses locaux, à nos frais, des concerts d'artistes tels que Joe Cocker, Santana, le groupe R.E.M... alors que sa mission essentielle devrait être de promouvoir la chanson française et de favoriser l'éclosion de nouveaux talents...

La période que nous traversons nous en rappelle deux autres, bien plus funestes cependant:

Celle de 1944-1945 : Dans l'euphorie succédant à la victoire alliée, notre radio apparaît totalement inféodée à l'Amérique : "Soirées à Harlem" (Gédovius), "Hot-Club Actualités" (Delanay), "La voix de l'Amérique", "Music-Hall franco-allié" (J.J. Vital), "Tréteaux de Broadway", "Jazz 45" (Gandrey-Réty). Sim Coppans, Rachel Windsor, Madeleine Caroll et surtout Bravig Imbs ("Toujours du jazz", "L'Amérique en chansons"...) règnent sur nos ondes. Violette Jean inflige chaque jour aux Français une "Leçon d'anglais". Entre le piano-jazz de Charles-Henry et les concerts de la musique de l'armée américaine, l'orchestre de l'omniprésent Noël Chiboust (chanteur Paul Mattéi) interprète surtout des airs américains, tout comme Jo Bouillon, Félix Chardon, Lucien Goldy, Camille Sauvage... Un "ras-le-bol" justifié se manifeste clairement dans le "Courrier des Auditeurs" de François Guillaume...

Celle des années 1960 : L'influence de cette révolution sociale et culturelle, à nos yeux la plus importante du siècle dernier, est toujours sensible. Aaaaah ! Otis Redding, Bob Marley, Beach Boys, Pink Floyd, David Bowie, Mick Jagger, Led Zeppelin, Eddie Cochran, Donovan, Abba, Jimmy Hendricks, Areta Franklin, Genesis, Bob Dylan, Joan Baez, Deep Purple, Jimmy Morrison, The Who, Janis Joplin et vous aussi Elvis, Beatles, Rolling Stones, Ricky Nelson, Fats Domino, Paul Anka, Pat Boone ... vous ne vous en doutez pas, mais vous avez tué un peu de notre âme...

(1) "Trop, c'est trop"

G. ROIG 

P.S: Nous avons appris par Christophe Durand la mort de Jean Bretonnière et Jean-Pierre Dujay.

POTINS ET ECHOS DE PHONOSCOPIES

ON JOUE...

Aux Folies-Belleville: "Le Train de 8h47", de Courteline, avec Volric (Hurluret), Daxyll (La Guillaumette) et la jolie négresse Fignolita dans le rôle de Boule-de-Neige. (Le Nouvelliste, n° 1747 du 25.01.34)

RESTONS FRANÇAIS...

"Des incidents marquèrent récemment à l'Alhambra la projection du film de Ruben Mamoulian "Love Me To-Night" avec Maurice Chevalier. Le populaire n'admet pas que Maurice parle en anglais... Comme on dit dans les faubourgs "je suis parisien et je le cause". Mais Maurice ne cause plus parisien... alors..." Le Charivari (27.05.33)

"Voici que Tino Rossi nous quitte, à son tour, pour aller gagner force dollars à Hollywood... Il est un peu attristé de penser que notre Tino chantera lui aussi en anglais ... Vous me direz que c'est la conquête de l'Amérique par la France... à moins que ce ne soit le contraire..." Clément Vautel (Radio-Magazine, 19.09.37)

RADIO

Radio-Luxembourg, dans sa soirée théâtrale du jeudi 8.10.53, a diffusé "Le Médecin malgré lui" de Molière, avec la distribution suivante : Bourvil (Sganarelle), Roméo Carlès (Géronte) et Maryse Martin (Jacqueline)

GALA

Super-gala de la chanson le samedi 11.06.55 à Oissel (Seine-Maritime) avec: Ouvrard, Anny Flore, Jean Lumière et Lisette Jambel.

ON ROUVRE...

L'A.B.C fait sa réouverture le 28.08.42 (direction M. Urcesco et Mme Jeanne Sauna). Au programme: Marjane, Ouvrard, Laure Diana. (Les Ondes, 6.09.42)

ON DANSE...

Bals du 14.07.45: Place de Rennes: Michel Emer. Place Clichy: Noël Chiboust. Palais-Royal: Jacques Hélian. Place de la Bourse: Pierre Spiers. Place Gambetta: Roger Vaysse. Présentateurs: J.J. Vital, Saint-Granier, François Chatelard.

Bals du 14.07.53: Place de l'Hôtel-de-Ville: Camille Sauvage et Gilbert Bécaud. Place Gambetta: E. Chekler et André Dassary. Place de la Bastille: André Ekyan.

UN VISIONNAIRE

"Un jour, on mettra des phonographes dans les pendules. Elles diront, au lieu de sonner: "Il est 5 heures, 8 heures!". On leur répondra: "Tu retardes" ou "Tu avances". Nous causerons avec le temps..." Jules Renard (Journal, 6.10.1889)

NECROLOGIE

Ernest Pacra est décédé à Royan le dimanche 20.09.25. Il dirigeait Chansonnia, (futur Concert Pacra), Fantasio et La Fauvette. NDLR: Le concert Pacra appartenait à Ernest Pacra depuis 1905. A sa mort, sa veuve en reprit la direction. Quant à Fantasio et La Fauvette ils devinrent des cinémas après la dernière guerre

RECLAME

"Tout le monde sait que l'absinthe est, en Afrique, la boisson favorite. Les habitants, ainsi que nos soldats, en consomment beaucoup. Elle tonifie, reconforte et donne des forces pour supporter le climat souvent fiévreux et malsain..." (Publicité pour l'absinthe L'Africaine, relevée dans un programme de café-concert de novembre 1900)

GREVE DE LA REDEVANCE ?

"Je ne crois pas à l'efficacité ou plutôt à la possibilité de cette grève... Intellectuels et bourgeois sont difficiles à embrigader parce qu'ils ont une personnalité, un goût de la liberté et de l'indépendance. Grande faiblesse à notre époque "totalitaire"... L'ouvrier, lui, s'en remet du soin de penser à des chefs qui ont sa confiance. Il est malléable et docile..." Francis Dorset (Radio-Magazine, 9.05.37)

RADIOS D'ETAT

"Les radios d'Etat partent du principe que tout leur est permis parce qu'elles se prétendent émanations de la puissance publique" (Radio-Magazine, 30.10.32)

DISCOGRAPHIE D'OUVRARD

Plus authentique que Bach ou Fernandel qui firent maintes entorses au style "troupière", il demeure, avec Polin, son représentant majeur. Le plus drôle de l'affaire, c'est que ce petit bonhomme... n'avait jamais fait de service militaire. Cela ne l'empêchera pas, pendant soixante ans, de présenter son répertoire sur toutes les scènes de France et de Navarre. Cette activité boulimique, témoin d'une vitalité et d'une santé insolentes, était motivée, selon J.C. Averty, par les exigences alimentaires d'une abondante progéniture. D'autant qu'Ouvrard devint veuf de bonne heure. Son épouse meurt en effet le 1.07.23, dans des circonstances que nous ignorons.

Comme beaucoup d'enfants d'artistes, il suit les traces de son père. A l'âge de 22 ans il apparaît au Concert Mayol dans les revues "Berlingot" (6.12.1912), "Et voilà" (14.11.1913).

Après la guerre, il est l'un des habitués de l'Alhambra, de l'Olympia et de l'Empire. Le Nouvelliste du 3.05.23 signale qu'il a terminé sa grande tournée : Toulon, Nice, Beausoleil, Tunis, Alger, Oran, Beaucaire, Lyon, Dijon... et qu'il fera sa rentrée le 4.05.23 à l'Alhambra de Paris, avec un répertoire "ultra-correct". Au Ciné-Palace de Tunis son programme de 8 chansons comportait: "Les deux pantalons", "Avec ma lanterne", "Sur la bedaine" et "Ton tien et mon mien" qui ne furent jamais enregistrées. Ouvrard habite alors 23 rue du Hameau (XV)

L'ayant applaudi à l'Empire en juin 1926, Gustave Fréjaville note: "Il m'enchantait toujours par la perfection de son débit rapide et les nuances charmantes qu'il sait indiquer au passage. Le choix de ses chansons est presque toujours fort heureux..." En juillet 1926, à l'Opéra Music-Hall, Ouvrard partage l'affiche avec le fameux orchestre Paul Whiteman et ses 32 musiciens. A Boul'var'dia, en décembre 1926, comme au Palais de Cristal de Marseille en février 1927, Ouvrard incorpore à son répertoire sa chanson "Les femmes en cire" que, malheureusement, il n'enregistra pas.

Fin 1927, gros événement : Ouvrard change de style. G. Fréjaville, qui vient de le voir à l'Apollo rend compte dans *Comoedia*: "Il vient de modifier radicalement sa tenue et passe du militaire au civil. Vêtu d'un costume gris clair, d'une élégance un peu voyante, coiffé d'un canotier, il a également modifié quelques paroles de ses chansons pour conserver son répertoire". Et le critique de conclure: "Ces histoires de casernes commencent à dater terriblement et n'amuse plus beaucoup le public...". Opinion qui sera infirmée par la nouvelle vogue du comique militaire dans les années trente...

Justement, en cette année 1930, Ouvrard se multiplie. Après avoir affronté avec Fred Gouin le public de l'Alcazar de Marseille, il enchaîne plusieurs fois la Gaité-Rochechouart, l'Européen, Bobino avant de terminer l'année à l'Eldorado (il chante "Pourquoi qu'on est pas" et "Le Bilboquet")

Le 26.09.34 sort son premier film "Les bleus de la marine", avec Fernandel, mémorable bordée de deux marins dans les rues de Toulon. Peu après, dans *Cinéma* du 13.12.34, Marcel Blitstein publie un vibrant plaidoyer en faveur des films militaires "qui ne visent qu'à divertir sans trop réfléchir" et lance aux critiques: "si vous n'aimez pas ça, n'en dégoûtez pas les autres..."

Du 8 au 15.06.35, J.C. Averty signale sa présence au Kursaal (Casino) de Genève, dans un spectacle 1900, avec Fréhel et Mayol. Lorsqu'il se produit aux Italiens, rouvert début octobre 1935, Maurice Hamel écrit dans *La Chanson* du 20.10.35: "Je ne peux nier que le comique troupière Ouvrard ait du métier. Mais ce répertoire, qu'on me permette de le dire, est terriblement ennuyeux et désuet..."

Le "poulu électrique" à l'incroyable diction continuera d'affronter les plus grandes scènes jusqu'à la guerre. Il sera même à l'A.B.C en octobre 1938 lorsque Trenet y triomphe. En mars 1938 était sorti son second film "Une de la cavalerie": Suzanne Dehelly et Betty Spell y chantent... mais pas lui.

On ne note aucun ralentissement de son activité de 1940 à 1942 où il se multiplie à Bobino, l'Européen, l'A.B.C, l'Etoile. Le 3.03.43 il participe au gala du Parti Populaire Français, avec Jean Cyrano, au théâtre municipal de St-Denis. On l'entend à Radio-Paris: le 3.03.44, il chante, accompagné par Guy Paquinet: "La grosse Lulu" et "Je ne veux pas essayer"... Huit jours plus tard, il est avec André Dassary dans l'émission à succès du samedi après-midi "Les Ondes Joyeuses"...

Cette activité, à laquelle s'ajoute un imprudent voyage en Allemagne en avril 1942, lui vaudra un blâme du Comité d'Épuration, tout comme Raymond Souplex, Guetary et Andrex.

Il participe ensuite aux émissions rétrospectives "Caf'Conc" (04.45) et "A la Cabane Bambou" (08.45 à 01.46) et, à partir de 1953, figure dans 9 émissions "La Joie de vivre": B. Blier (11.01.53), Michele Morgan (1.03.53), Fernandel (14.06.53), P. Brasseur (12.07.53), Paul Meurisse (25.10.53), Esther Lekain (20.06.54), Mouézy-Eon (5.12.54), Pierre Larquey (5.06.55), Roger Nicolas (22.01.56)

Le 17.12.63, il chante "Mes tics" dans l'émission télévisée "Les raisins verts" de Michelle Arnaud et J.C. Averty, lequel fera à nouveau appel à lui le 24.10.69 dans "Voilà Fragon". Phénomène "rétro", on s'intéresse à lui : l'Européen en octobre 1965, l'Olympia en octobre 1970, Bobino en novembre 1971 avec Catherine Sauvage. Il a alors 81 ans... Qui dit mieux ?

OUVRARD (Gaston)

(Bergerac, 10.03.1890 - Caussade, 26.11.1981)

Abréviations utilisées: Phri = Phrynis Od= Odéon Gr = Gramo Pat = Pathé
 Sal = Salabert Parl = Parlophone E.B = Edison-Bell Eld = Eldorado
 Col = Columbia Ult = Ultraphone Cr = Cristal Sam = Samaritaine
 Prim = Primivox BHV = BHV Rivolia

Ouvrard fils, du Concert Mayol, accomp. d'orchestre

1912-1913

Xp 6213	Pour faire un bon soldat	Od 111716
Xp 6214	C'est mon frère	- 111715 ?
Xp 6216	On me l'a pris (S 2305)	- 111643, Phry S 2305
Xp 6219	Des oui, des non (S 2308)	- 111644, Phry S 2308
Xp	Professeur de tango	- 111717
Xp	Troulalaï-Ti	- 111718
Xp	Mets-toi du coton	- 111719
Xp	Oh! Marthe	- 111720
Xp	Des sonneries	- 111721
Xp	Si ça va comme ça	- 111722

Ouvrard fils, de l'Alhambra, accomp. d'orchestre

21 février 1922

Be 272-2	Que je suis content	Gr K 1685
Be 273-1	Elle nettoyait sa petite chemisette	- K 1603
Be 274-1	Trompette-polka	- K 1603
Be 275-1	J'veux que tout l' monde en profite	- K 1685
Be 276-2	Si j'étais cantinière	- K 1701
Be 277-1	Pour faire une chanson	- K 1701

Accomp. d'orchestre

juin-juillet 1926

Sp 1457	Pour les civils	Od SP 1457
Sp 1458	Je regarde les magasins	- SP 1458
Sp 1459	Antoinette	- SP 1459
Sp 1460	Si j'avais des ailes	- SP 1460

Ouvrard, de l'Empire, accomp. d'orchestre

ca avril 1927

200...	Antoinette	Pat 3502
200...	Pour les civils	- 3502
	Pour les civils	Sal 608
	Si j'avais des ailes	- 608

ca janvier 1928

201...	Nénette et moi	Pat 3588
201...	Marguerite	- 3588

ca juillet 1928

N 201298	Son p'tit Tom Pouce	Pat X 3633
N 201299	Langage d'amoureux	- X 3633

N 201300	C'est beau la nature	Pat X 3632
N 201301	Je suis d'la classe	- X 3632

ca septembre 1928

95075-1	Ah! les noces	Parl 22078
95076-2	Quand les femmes nous disent	- 22079
95077-2	Agathe l'auvergnate	- 22079
95078-2	Langage d'amoureux	- 22078
95079-	Nénette et moi	- 22080
95080-	Je suis d'la classe	- 22080

janvier-février 1929

N 201576	Ah! les noces	Pat X 3684
N 201577-1	La famille Tartempion (1)	- X 3684
201577-2	La famille Tartempion (1)	- 3684
N 201578-1	Madeleine et Agénor	- X 3685
N 201579-1	Elle met des chaussettes	- X 3685
N 201580-1	Ma cousine Titine	- X 3686
N 201581-1	Ma petite zizique	- X 3686

Note: A cette époque, ainsi que l'ont remarqué Olivier Ciccoli (Retrophono n° 1 page 31), et Olivier Brard, les versions "aiguille" (préfixe N) et "saphir" (sans préfixe) sont souvent différentes. Seule une écoute comparative permettrait de trancher.

ca décembre 1929

N 202108 A1	Bécasse et Loustallot	Pat X 3795
N 202109 A1	Nous rêvons d'amour	- X 3794
N 202110 A1	Qu'on nous fiche la paix	- X 3793
N 202111 A1	La modernisation	- X 3793
N 202112 A1	Amour et T.S.F	- X 3794
N 202113 A1	On sait tout ça (monologue)	- X 3795

Orchestre direction Georges Bailly

ca décembre 1930

PK 850 A	Ma bouffarde	E.B. FS 755
PK 851 A	Tango casernal	- FS 755
PK 852 A	Je n'peux pas me l'offrir	- FS 756
PK 853 A	C'est beau la nature	- FS 756
PK 854 F	Elle disait "non" (70051)	- FS 757, Eld DS 315
PK 855	J'fumerai plus	- FS 757, Eld DS 262

Accomp. d'orchestre

fin janvier 1931

N 202849-A1	Tango casernal	Pat X 3980
N 202850	Je n'peux pas m'offrir	- X 3979
N 202851	Pourquoi qu'on n'est pas	- X 3979
N 202852 A2	La lettre des vieux (monologue)	- X 3980

Orchestre direction Georges Bailly

ca février 1931

PK 572 A	Nous rêvons d'amour	E.B. F 647
PK 573 A	La modernisation (1)	- F 647
PK 574 A	Qui...qu'a perdu son p'tit Tom Pouce ? (70203)	- F 648, Eld DS 287
PK 575 G	Si j'avais des ailes	- F 648
PK 576 D	Pour les civils	- F 649, Eld DS 262

PK 577 D La lettre des vieux (monologue) E.B F 649
(1) En préambule à la chanson, Ouvrard raconte une histoire.

Orchestre direction Pierre Chagnon

24 avril 1931

WL 3012-1 Ah! le printemps Col DF 549
WL 3013-1 Suzon la blanchisseuse - DF 548
WL 3014-1 Avec mes cent sous - DF 523
WL 3015-1 Quand j'serai plus soldat ou Quand on s'mariera - DF 523
WL 3016-1 Que je suis content - DF 548
WL 3017-1 A cause du bilboquet - DF 549

23 mai 1931

WL 3108-1 L'as-tu dit ou l'as-tu pas dit ? (monologue) Col DF 596
WL 3109-1 Eh ben mon 'ieux (monologue) - DF 596

Accompagnement d'orchestre

septembre (?) 1931

E 56 Antoinette Ebdj 104
E 57 Qui qu'a perdu le p'tit Tom Pouce - 104

Note: Ces disques fabriqués par l'Expansion Musicale (voir n° 17 page 21) semblent ne comporter que des matrices originales. La marque Ebdj (Le Disque Hebdomadaire) a été déposée le 19.06.31 (Recueil des dépôts de marques, H. Chamoux)

Orchestre Edison-Bell, direction Georges Bailly

mars-avril 1931

PK 138: Accomp. de piano.
PK 138 G Ah! les noces (70192) E.B. FS 837, Eld DS 303
PK 139 A Quand je serai civil - FS 839
PK 140 F La famille Tartempion - FS 837
PK 141 A Agathe l'Auvergnate - FS 838
PK 142 A Antoinette - FS 838
PK 143 A Pourquoi qu'on n'est pas - FS 839

Note: La progression numérique des matrices ne correspond plus à celle des numéros de catalogue. Edison-Bell semble repartir, début 1931, au numéro PK 100.

Orchestre direction J. Sieulle

PK 332: Accomp. de piano.

début 1932

PK Metro correspondance E.B. FS 968
PK 331 Amour et T.S.F. - FS 969
PK 332 Suzon la blanchisseuse (71032) - FS 969, Eld DS 287
PK 335 Quand je s'rai plus soldat - FS 968
PK Je n'suis pas bien portant (70681) - FS 970, Eld DS 263
PK Les femmes au régiment - FS 970

Accomp. d'orchestre

19 avril 1932

N 203469 Truffaldin à la baignade (monologue) Pat X 94204
N 203470 Truffaldin chez le coiffeur (monologue) - X 94204

(à suivre...)

DISCOGRAPHIE DE JEAN GRANIER



C'est avec beaucoup d'émotion que nous présentons la discographie de celui qui était, avec André Gillois, l'un des derniers représentants de la radio des années 30. Jean Granier est décédé, en effet, le 11.04.2001. Coïncidence étrange, la veille de sa mort, nous recevions une lettre de lui, consécutive à l'envoi du n° 34 de PHONOSCOPIES, consacré en partie à son père Saint-Granier. Il nous écrivait : " Si vous aviez parié de faire plaisir à un petit retraité du show-biz, comme on dit aujourd'hui, c'est gagné ! Car cela m'a fait vraiment chaud au coeur, en ouvrant votre enveloppe, d'apercevoir mon père, tel que les caricaturistes de l'époque le montraient... un double Bravo ! pour votre érudition et votre don pour exprimer tant de choses, en si peu de mots..." et il ajoutait: " Vous me permettrez un accès de mégalomanie. Laissez-moi vous avouer qu'un instant, en lisant votre éditorial, j'ai eu l'impression que c'est moi qui l'avais écrit... Je suis tout à fait d'accord avec vous sur la stupidité du spectacle actuel". Faisant allusion à la surabondance de chanteurs à la francophonie approximative, il concluait : "Certes, beaucoup ont du talent, mais trop, c'est trop..."

forme que nous reprenons à notre compte, dans l'éditorial du présent numéro.

Sans doute ne nous en voudrait-il pas de dire qu'il doit beaucoup à son père. Vingt ans seulement les séparent. Une grande complicité les unira. A Radio-Cité, puis à Radio-Luxembourg, ils se produiront souvent dans les mêmes émissions, et se remplaceront dans d'autres, à l'occasion...

Jean préparait son droit, mais, comme son père, il décide de se marier très jeune. Considéré comme un "fils à papa", ses débuts sont difficiles. Agé d'à peine 20 ans il enregistre pourtant un premier disque chez Pathé, grâce à son père, qui lui offre un petit rôle dans "La Madone du promenoir" (Mayol, 22.10.33). Mais il fera surtout une carrière de chansonnier et d'homme de radio. Le 8.06.34 il est à l'affiche de l'Européen, scène où il se produira très souvent jusqu'à la guerre, de même qu'à l'A.B.C., Bobino et l'Alhambra... Sa célébrité, il la doit surtout à son rôle de père dans "La Famille Duraton" (voir n° 26), dont une version scénique "Quand Duraton" est jouée en mars 1937 aux Noctambules. Le critique de "L'Echo de Paris" écrit le 30.03.37: "Jean Granier est doué d'une voix exquise et d'un talent de compositeur qui ne s'était pas encore manifesté aussi brillamment". Sur Radio-Cité il assurera jusqu'à la guerre d'autres émissions, comme "Le tour du monde de Radio-Cité" (Salle Pleyel), avec Stello, et les fameux "Galas de l'élite", avec Lyne Clevers, de décembre 1936 à septembre 1937, retransmis le dimanche soir des Ambassadeurs, puis du cinéma Normandie. Outre les vedettes de la chanson on y applaudit Lotte Schoene, Yvonne Printemps, le pianiste Niedzielski, les Comedian Harmonists (9.05.37) et Vanni Marcoux (5.09.37). Avec son complice

Jean-Jacques Vital, il présente "La Minute du train de banlieue", courte chronique de "Paris vous parle", et "La Revue du mois". En septembre 1938 il remplace Fred Poulain dans "L'homme de la rue". Suzanne Cilly, l'impitoyable critique de *Radio-Liberté*, doit reconnaître: "Il a de la bonne humeur, la répartie facile, du sang-froid..."

En 1939, il figure dans "La Revue des Variétés", joue le jeune premier comique aux Bouffes-Parisiens dans "Rien qu'un baiser" et tourne le film "Un de la lune" (Hugon)

A l'automne de 1942 il séjourne plusieurs semaines au cabaret "Chez eux" puis, en novembre 1944, passe à l'Européen et à Bobino. Entré à la Radiodiffusion Française, il produit l'émission "Ballades et Chansons" faisant équipe avec J.J. Vital dans "L'heure du soldat". En janvier 1945 il anime "Les Jeux radiophoniques" et retrouve Lyne Clevers à Bobino à partir du 1.11.46.

En 1948, il interprète un court-métrage musical "Le Moulin de la Galette" (J. Devaivre), avec Jacqueline Cadet.

Dans "Que personne ne sorte", de Jean Nohain (Européen, 14.01.49) il a Elyane Célis comme partenaire.

En novembre 1951, c'est avec André Dassary qu'il partage l'affiche de Bobino.

G. ROIG

Le père de « la Famille Duraton » est mort

LE CHANSONNIER Jean Granier, père du feuilleton radiophonique « la Famille Duraton », est décédé hier après-midi à l'âge de 90 ans aux Sables-d'Olonne (Vendée). Il avait créé en 1937 cette chronique dans laquelle il incarnait le fils.

À une époque où la télévision était encore balbutiante, les familles cessaient d'avaler leur soupe au tapioca pour se regrouper autour du transistor et écouter les aventures quotidiennes de cette tribu fière d'arborer les attributs les plus franchouillards du béret et de la baguette de pain...

Jean GRANIER

(Paris: 3.12.1910 - Les Sables d'Ollones : 11.04.2001)

Accomp. d'orchestre

- 18 février 1931
 N 202911 C1 Quand on tient le coup (Film "Le petit café") Pat X 94007
 N 202912 C1 Mon idéal (d°) - X 94007
- 18 septembre 1931
 N 203180 Delphine (Film "Delphine") Pat X 94090
 N 203181 Te bercer, t'endormir (d°) - X 94090
- 17(?) décembre 1931
 N 203320 MC1 En parlant un peu de Paris (Film "Il est charmant") Pat X 94149
 N 203321 MC1 Avec une petite femme (d°) - X 94149

Orchestre direction Fred Melé

- 2 juin 1932
 OL 354-1 Avec l'assurance (Film "Avec l'assurance") Gr K 6602
 OL 355-1 Méfiez-vous Mademoiselle (d°) - K 6602
 OL 356-1 Allons mon vieux (Film "Criez-le sur les toits") - K 6606
 OL 357-1 Une petite femme ça vaut tous les amis (d°) - K 6606
- 6 juin 1932
 OL 383-1 Oh! Mo' nah! (revue du Casino de Paris) Gr K 6626
 OL 384-1 Le Cheik et la moukère (Film "Une petite bonne sérieuse") - K 6626
- 10 octobre 1932
 OPG 108-1 Antoinette (Film "Antoinette") Gr K 6712
 OPG 109-2 Couchés dans le foin - K 6734
 OPG 110-2 Un bungalow, un piccolo et vous - K 6734
 OPG 111-1 Si les bouteilles étaient plus grandes - K 6712

Orchestre direction Bervily

- novembre 1933
 OPG 1215 Si vous l'avez (Op. "La madone du promenoir") Gr K 7098
 Couplage: "Le bonheur" par Robert Buguet.

Claire Franconnay et Jean GranierOrchestre direction Emil Stern

- 6 novembre 1936
 3005 HPP Y avait un homme Pol JAP 512764
 3006 HPP Ca vaut mieux que d'attraper la scarlatine (Op. "Normandie") - 512764
 Note: 3007 et 3008 HPP par Claire Franconnay.

Jean Granier, Orch. dir. Emil Stern

- même jour
 3009 HPP C'est toujours ça de pris Pol JAP 512765
 3010 HPP Couac...couac... (La valse des canards) - JAP 512765
- 30 novembre 1936
 3084 HPP Le chapeau de Zozo (Film "Avec le sourire") Pol JAP 512781
 3085 HPP Ma pomme (Film "L'homme du jour") - JAP 512781

Accomp. par le Jazz Polydor (1)

5 février 1937

- 3172 HPP Dans ma grand ville Pol JAP 512825
 3173 HPP Mon vieux Paris - JAP 512825
 3174 HPP Toc Toc partout - JAP 512830
 3175 HPP Le garçon d'honneur - JAP 512830
 (1) Sur les feuilles de séance, cet orchestre est désigné "Jazz A.C.E"

Orchestre direction Michel Emer

- mars 1937
 3240 HPP Moi, j'vous l'dis (AP 7748) Disque souvenir
 3241 HPP Y'a d'la joie (AP 7749)
 Note: Enregistré chez Polydor, ce disque ne semble pas avoir été publié dans cette marque, pas plus que sur Pagode ou Atout. Edité à l'occasion de l'Expo de 1937 inaugurée le 24.05.37, il fut diffusé le 16.01.1983 dans l'émission "Les Cinglés du music-hall".

Orchestre direction Pierre Chagnon

- 8 avril 1942
 CPT 5395-1 Nos rendez-vous Pat PA 2065
 CPT 5396-1 Il chantait toujours - PA 2065

Orchestre direction Michel Emer

- 27 mars 1946
 6460-1 LPP Article 12 Pol 590163
 6461-1 LPP Oh! la la ! - 590163

Accomp. par l'orchestre Victory

- Bruxelles, 1952
 BN 664 C'est un gars Vic 9367
 BN 665 La Chipoucha Cou-cou - 9367

G. ROIG (Compléments: I. FRESART)

*Continuez, vous ferez la joie
 d'une multitude de vrais amis
 de la chanson française
 Très amicalement à vous*

Jean Granier

André DASSARY (Fin)

Orchestre direction Raymond Legrand

19 et 20 novembre 1952

CPT 9279-21 A deux doigts de t'aimer Pat PG 706
 CPT 9280-21 Les belles de nuit (Film "Les belles de nuit") - PG 672
 CPT 9281-21 Baiser de feu (Kiss of Fire) - PG 673
 Note: CPT 9282 à 9287: Emile Decotty.

CPT 9288-21 Carnaval - PG 687
 CPT 9289-21 Fanfan-la-Tulipe - PG 672
 CPT 9290-21 J'ai dans mon coeur - PG 706
 CPT 9291-21 Rose-Marie polka - PG 687

Orchestre direction Franck Pourcel 28 mai 1953

CPT 9773- Le bonheur est p ur demain Pat
 CPT 9774- Tampico (Film "Aventure   Tampico") - PG 749
 CPT 9775- Adieu
 CPT 9776- A la Belle de Mai (Film "Aventure   Tampico") - PG 749

Orchestre direction Raymond Legrand 26 juin 1953

CPT 9911-21 H ! H ! Fillette Pat PG 766
 CPT 9912-21 La fête à Barcelone - PG 770 ?
 CPT 9913-21 Le facteur du village - PG 766
 CPT 9914-21 Y'a toujours une chanson - PG 770

Orchestre direction Franck Pourcel 9 mars 1954

CPT 10538-21 Un jour tout un jour (So in Love)(Film "Kiss me Kate") Pat PG 848
 CPT 10539-21 C'est l'amore (Film "Caddy") - PG 848
 CPT 10540-21 La fête du tabac (Fiesta del tabaco) - PG 813
 CPT 10541-21 Bolero d'amour - PG 813

13 mai 1954

CPT 10871-21 Manon, Madeleine, Marie Pat PG 885
 CPT 10872-21 Heureuse - PG 885
 CPT 10873-21 Nuit de mai - PG 881
 CPT 10874-21 Téléphonez-moi chérie - PG 881

Orchestre symphonique et choeurs du theatre du Chatelet

Direction Paul Bonneau début décembre 1954

de l'opérette "La Toison d'Or":

OLA 7113-21 L'étoile bleue VSM SG 674
 OLA 7114-22 Anouchka - SG 674
 OLA 7115-21 Jamais je n'aurai d'autre amour - SG 675
 OLA 7116-21 Sur chaque route - SG 675
 OLA 7117-21 Même si vous partiez - SG 676
 OLA 7118-21 Soleil d'Orient - SG 676

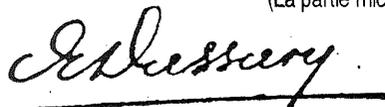
Orchestre direction Franck Pourcel 25 janvier 1955

OLA 7159-21 Que la Madone t'accompagne VSM SG 702
 OLA 7160-21 Par amour pour toi (You Belong to Me) - SG 702
 OLA 7161-21 L'eau (Acque amare) - SG 703
 OLA 7162-21 Le voleur de Mexico - SG 703

14 juin 1955

OLA 7289-21 La strada (Film "La Strada") 45t VSM EGF 161
 OLA 7290-21 Je ne connais qu'un bonheur - -
 OLA 7291-21 Seul - -
 OLA 7292-21 Prière peruvienne - -

(La partie microsillon pourra faire l'objet d'un additif)



G.ROIG

D.LALLEMAND

DISCOGRAPHIE DE BORDAS (Compléments)

Bordas a enregistré, au début de sa carrière et à des dates difficiles à déterminer, de nombreux disques pour enfants, fort peu courants. La marque Discoflex, produite par la St  Phon dibel (10 av. Stéphane Mallarmé, Paris) avait été cr e e le 4.05.33 par les belges Joseph et Walk re Boland. Son activit e sera brève si l'on en croit le jugement de faillite prononcée le 19.05.34.

La marque Baby-Sonor a été d pos e e le 19.11.34 par M. Riault dit Martel (H. Chamoux, Recueil des dépôts de marques, 1997). Il s'agit de disques souples illustrés de 15 cm de diamètre.

Les mêmes interprétations se retrouvant dans les deux marques, il est permis d'imaginer que certaines matrices Discoflex-Baby furent rachetées par le sieur Martel et publiées sur Baby-Sonor.

NOTA: Il ne faut pas confondre ces disques avec les disques souples Pastel, également illustrés, matric s et catalogués dans des séries numériques identiques, et qui furent principalement enregistrés par André Pierrel.

	(a) avec René H�rent	Baby-Sonor	Discoflex-Baby
50908	Le roi Dagobert (a)	507	
50909	Il était une bergère	508	53
50912	La mère Michel (a)		61
50914	Une poule sur un mur (a)		61
50915?	J'ai du bon tabac (a)	?	?
50916	Compère Guilleri	510	
50918	Fr�re Jacques (a)	508	53
50920	Le cordonnier (a)	515	
50922	Nous n'irons plus au bois	515	
50923	Anne de Bretagne (a)	510	
50927	Gentil coquelicot	507	
50928	Le chevalier du guet (a)	510	
50929	Girofl� girofla	513	
50530	A ma main droite	512	57
50931	Le petit navire	512	57
1	La boulangère	504	
2	Le petit mari	504	
3	La Tour prends garde	502	
5	Meunier tu dors	501	
16	Sur un petit cheval gris	505	
17	Monsieur Dumollet	505	
18	Fanfan la Tulipe	502	
19	Le bel oiseau	501	

Note: Les autres faces sont interprétées par Yves Martel.

Bordas semble avoir aussi enregistré chez Barclay un certain nombre de chansons militaires et de salles de garde...

Orchestre direction Mario Bua

"Vive la France": Alsace-Lorraine - Le régiment de Sambre et Meuse - Le Père La Victoire - Marche de la 2  D.B - Marche de la Légion  trang re - Quand Madelon - La galette - Sidi-Brahim - Hymne de l'infanterie de marine - Paris-Belfort - Les Allobroges - Le Chant du Départ - Chant des partisans - La Marseillaise. 33t Barclay 80994

Orchestre direction Jean Guiraud

"Chants de haute mer": Valparaiso - La Danae - Jean-François de Nantes - Passant par Paris - Quand la boiteuse - Au trente du mois d'aout - Le grand coureur - Pique la baleine - Sur le pont de Morlaix - Adieu cher camarade, adieu. 33t Barclay 80995

Orchestre ?

"Tonus parties n 1": Pompe à m... - Meunier tu es cocu - Patrouille - Oh! ma mère - Adieu fais-toi putain - Cul de ma blonde - Le Père Dupanloup - Les filles de Camaret

33t Barclay 80234 (Réservé au corps médical)

(Remerciements   Samuel Marc, Alain Etienne, Daniel Felhendler et Louis Pieters qui nous ont aidé à compléter cette discographie.)

DOCUMENTS



LE THEATRE EN 78 TOURS (Suite)

(Voir n° 33-34)

MOLIERE (Suite)



LE MALADE IMAGINAIRE

- Siblot et Andrée de Chauveron janvier 1932
Oh! ça, ma fille, je vais vous dire une nouvelle (Acte I, scène 5) Gr DB 4839
 Scène de la consultation (Acte III, scène 10) - DB 4839
- Lafon, Granval, Alexandre, Léon Bernard, Falconnier, B. Bovy, Mlle de Chauveron, de la Comédie-Française 1927 ?
 Enregistrement intégral en 14 disques 78t Pat 1694 à 1701
- Louis Seigner (Argan), Béatrix Dussane (Toinette) fin 1948
 Scène de la consultation (Acte III scène 10) (1ère partie) Selmer SC 24
 (2ème partie) - SC 24
 même date
- Louis Seigner
Trois et deux font cinq (monologue d'Argan)(Acte I, scène 1) Selmer SC 25
 - SC 25
- Mlle de Chauveron
 (détail inconnu) Pat W 844
 (Couplage: "Tartuffe")

LE MEDECIN MALGRE LUI

- 3340 Duparc (Sganarelle) avant 1914
Pour revenir donc à notre raisonnement (Acte II, scène 4) Pat 2456 (20cm)
 (Couplage: Les Précieuses ridicules)
- 13790 BC De Féraudy avant 1914
 (détail inconnu) Pat 2449, 2856
- Dranem (Sganarelle), MM. Grivollet (Géronte), Jean Martinelli (Léandre)
 janvier 1935
- CLX 1820 Monsieur, voici tout à l'heure ma fille (Acte II, scène 4) Col BFX 15
 CLX 1821 - BFX 15
- MM. Lafon et Croué, Mlle Nizan
 janvier 1931
- KI 4073-2 Scène de la consultation (*Est-ce là la malade?*)(Acte II, scène 4) Od 238.312
 KI 4074-2 - 238.312
- André Brunot, B. Bretty, Dubosc, de Chauveron, Ledoux, Gerbault
 (adaptation phonographique de Jean Variot)
- Moi, je te dis que je n'en veux rien faire* (Acte I, scènes 1 à 4) Gr L 994
Comment s'appelle-t-il ? (Acte I, scènes 4 et 5) - L 994
Ah! voilà qui va bien, Monsieur (Acte I, scènes 2 à 4) - L 995
Peste! le joli meuble que voilà! (Acte II, scènes 3 et 4) - L 995
Vous n'entendez point le latin (Acte II, scènes 4 et 5) - L 996
Il me semble que je ne suis pas mal ainsi (Acte III, scènes 1 à 5) - L 996
Monsieur, c'est une grande et subtile question (Acte III, scène 6) - L 997
Quelles drogues, Monsieur, sont celles que vous venez de me dire... (fin) - L 997
- La Comédie-Française joue pour les Universités du monde entier 1953
J.Meyer, L.Seigner, J. Charon, R.Manuel, R. Hirsch, B. Bretty, M. Boudet
 (Intégrale en 4 disques 78t) Album Pléiade n° 524
 (Edité par SIRS, Société Industrielle de Reproduction Sonore, 8 rue de Berri)

LE MISANTHROPE

- Berthe Cerny, Suzanne Devoyod 1930
 XXP *Ah! quel heureux sort en ce lieu vous amène ?* (Acte III, scène 4) Od 170.150
 XXP d° d° d° (d° d°) - 170.150
- Albert Lambert et Mary Marquet janvier 1932
 2W 1183-1 *O ciel! de mes transports puis-je être ici le maître* (Acte IV, scène 3) Gr DB 4835
 2W 1184-2 *Non, non, sans s'emporter prenez un peu souci* (Acte IV, scène 3) - DB 4835
- Mony Dalmès (Célimène), Louise Conte (Arsinoé) octobre 1948
Ah! quel heureux sort en ce lieu vous amène ? (Acte III, scène 4) Selmer SC 14
- Pierre Dux, Maurice Escande mai 1949
 Part 7082 *Qu'est-ce donc ? Qu'avez-vous ?* (Acte I, scène 1) Selmer SC 35
 Part 7083 d° d° d° d° - SC 35

MONSIEUR DE POURCEAUGNAC

- Pierre Bertin, Croué mars 1932
 OW 1246-1 *Ma foi, Monsieur de Pourceaugnac* (Acte I, scène 7) (M3-58056) Gr DB 4885
MM. Croué, Echourin, Valcourt février 1933
- 2 PG 583 *Allons, procédons à la curation* (scènes finales du 1er acte) (M3-65805) Gr DB 4885

LES PRECIEUSES RIDICULES

- Duparc avant 1914
 3346 *Que vous semble de ce mot "tapinois"* (Scène 9) Pathé 2456 (20cm)
- André Brunot 8 novembre 1929
 WL 1874 Scène de l'impromptu (Scène 9) Col DF 6
 (Couplage "Ruy Blas")
- Georges Berr (Mascarille), B. Bretty, Marie Leconte avril 1932
 XYP 7162 *Eh bien! Mesdames, que dites-vous de Paris?* (Scène 9) (M3-60283) Od 171.111
 XYP 7163 d° d° d° d° - 171.111
- La Comédie Française joue pour les Universités du monde entier
MM. R. Manuel, G. Chamarat, P. Gallon, J.L. Jemma, J.L. Le Goff
Mmes M. Boudet, Y. Gaudeau, D. Gence 1953
 (Intégrale en 4 disques 30cm) Album Pléiade n° 531
 (Production S.I.R.S.) (à suivre...)

SACHONS DATER NOS DISQUES MICROSILLONS

UTILISATION DES TABLEAUX "M" (Fin)

(Voir numéros 13 à 34)

M3 ou M6	DATE	M3 ou M6	DATE
249444 =	23.09.66	261134 =	9.09.68
252016 =	6.02.67	261372 =	17.09.68
254159 =	19.06.67	265141 =	3.04.69
257076 =	21.12.67	267069 =	7.07.69
258367 =	8.03.68	276093 =	3.12.70
259260 =	22.04.68	276398 =	29.12.70
260711 =	22.07.68	277753 =	16.03.71

Tout a une fin... Avec ce tableau s'achèvent nos listes de repères M3 et M6 dont nous poursuivons la publication depuis janvier 1996 et qui permettent la datation d'une grande partie de la production phonographique de 1932 à 1971 (soit près de 220.000 faces de 78t et 33t).

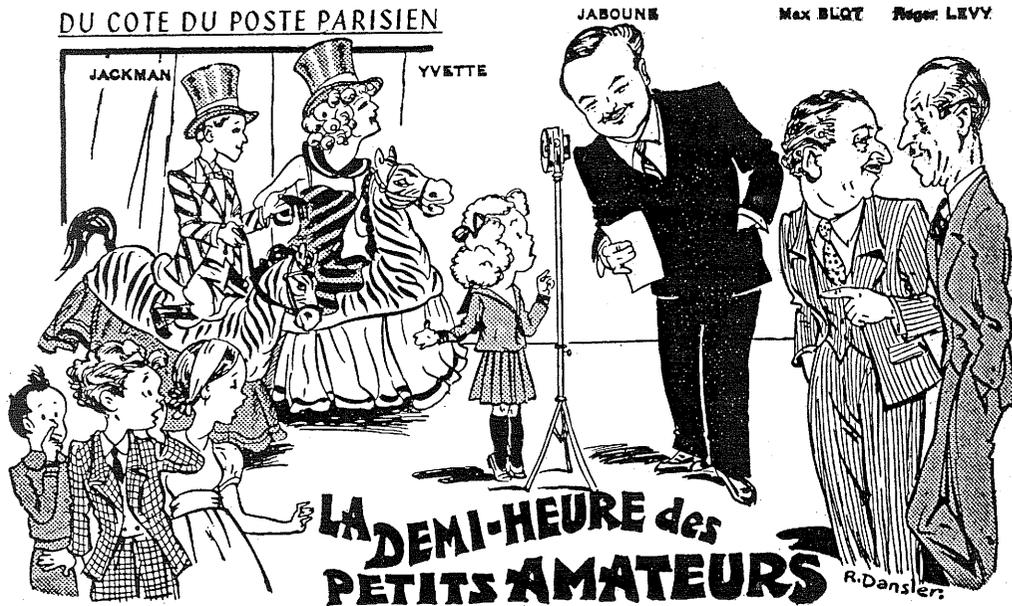
Nous continuerons cependant de publier d'autres tableaux, par séries de matrices, comme nous l'avons déjà fait pour Polydor (n° 25 à 31)

A LA RECHERCHE DES RADIOS PERDUES (XIX)

Panorama de la Saison 1936- 1937

La saison 1936-1937 est marquée par la compétition entre le Poste Parisien ("La station française que le monde écoute") et Radio-Cité ("Le poste le plus écouté"). C'est pourtant Ile-de-France ("Le poste que l'on préfère") qui a le meilleur taux d'écoute. En juin 1937, il y a 4 millions de postes déclarés. Outre la montée en puissance de Max Régner et Pierre Dac, on note l'omniprésence du chansonnier Raymond Souplex (on l'entend sur les trois stations), de Jean Nohain et son frère Claude Dauphin, de Saint-Granier et son fils Jean... Les programmes sont à 75% à base de disques, si bien que l'on peut aujourd'hui reconstituer assez aisément une journée de radio de l'époque... Les stations utilisent des formules d'émissions courtes, avec les artistes en vogue (Jean Tranchant, Lyne Clevers, Jean Lumière, Ray Ventura...) et abusent des retransmissions de théâtres, music-halls ou cabarets: Ainsi, dans la journée du 8.03.37, Ile-de-France retransmet les spectacles du Royal Soupers, du Bagdad, de la Maxéville et de La Coupole...

DU COTE DU POSTE PARISIEN



En 1937, malgré Radio-Paris (avec le Cirque Bilboquet) ou Paris P.T.T (avec l'oncle Joseph), la radio s'adresse encore peu aux enfants. Le publicitaire Roger Lévy a alors l'idée d'étendre aux enfants la formule des concours publics de chanteurs amateurs. C'est le jeudi 18.02.37 que débute, à 14h30, "La demi-heure des Petits Amateurs", retransmise du théâtre de la Madeleine (ce sera ensuite l'Empire), offerte par Zébraline et Zébracier. C'est Jean Nohain (Jaboune) qui présente le concours, doté de nombreux prix (voir page 31), en compagnie d'Yvette et Jackman. Ce sont les enfants de la pianiste Marguerite Hoffer-Heumann, professeur au Conservatoire. Ils figurent en couverture de "Mon Programme" du 15.05.37, et enregistreront seulement en juillet 1948 et février 1950 huit disques chez Odeon, dont les rondes et chansons enfantines de Jacques Dalcroze ("La ronde du docteur", "L'Omelette au chocolat", "Kiri-Kirican" etc... Programmés "Les irrésistibles duettistes de la radio", on les trouve encore au même programme que Tino Rossi le 17.06.50 au théâtre-cirque de Rouen.

Le chanteur vainqueur reçoit un prix de 150 frs (env. 500frs), sur un livret de Caisse d'Epargne, le second 100 frs sous la même forme, puis il y a 5 prix de 50 frs pour les auditeurs tirés au sort. Enfin les candidats sont gratifiés d'un bon goûter. Un tirage au sort, permet de gagner 100 colis-surprises. Chaque semaine on applaudit une vedette de la chanson, puis a lieu un spectacle de cirque.

Début 1938, Jean Nohain promène son émission à travers la France: Beauvais, Amiens, Abbeville, Rouen, Dieppe etc... Ces émissions-galas ne sont pas diffusées.

L'émission, dont le nouveau sponsor est le brillant pour cuivres Brasso, s'arrête le 1.06.39.

G. ROIG

DOCUMENTS

LES ARCHIVES RADIOPHONIQUES

LA RADIO ET LA PHONOTHEQUE NATIONALE

En 1986, La Phonothèque Nationale disposait des archives suivantes:

- Emissions sur disques souples de Paris-37 (?) ou des postes privés qui ont été donnés ou achetés. On peut citer la donation de la collection du producteur Max de Rieux, dans laquelle figurent de nombreux inédits antérieurs à l'O.R.T.F.

- Ensemble de plus de 500 V-Discs de l'armée américaine.
- Enregistrements édités à partir d'émissions de radio et reçus au titre du dépôt légal.
- Témoignages sur la radio.

L'on peut regretter d'avoir perdu à jamais l'enregistrement de la voix de Max Linder, disparu dans l'incendie des archives de Radio-PTT.

LA RADIO ET L'INA

La Phonothèque de la RDF est créée fin 1944 (responsable: Raymond Charpentier)

Au bout de deux ans, 200.000 disques sont classés ainsi que 50km de bandes Philips Miller.

En 1948, le service phonographique est transféré au centre Brossolette, rue de l'Université (2000m2)

En 1953 commence un plan de conservation et de restauration des disques souples.

En 1963, la Phonothèque est transférée à la Maison de la Radio.

Le directeur de l'INA est actuellement Serge Lafont.

I. Le fonds 78 tours

De 1933 à 1957, la radio a essentiellement travaillé sur disques souples à gravure directe. (Pyrat).

Jusqu'à fin 1940, la Phonothèque a hérité de ceux provenant des stations locales et nationales des P.T.T, de Radio-Paris, des postes privés, des maisons de production privées etc...

De 1941 à 1944, l'INA possède de nombreux souples provenant de Radio-Paris et Radio-Vichy, du Poste Colonial (Paris-Mondial), de quelques stations régionales ou hors métropole, de l'équipe française de la B.B.C etc...

Pour ces périodes, les archives sont surtout riches en documents d'actualité (surtout politiques) et petits sujets (sportifs, chroniques...) plutôt qu'en éléments importants de programmes, ou d'émissions. Il existe pourtant quelques concerts (symphoniques) et retransmissions théâtrales.

Pour ces deux périodes les fonds sont estimés à 20.000 ou 30.000 disques.

Après fin 1944, les archives sont plus abondantes: environ 230.000 disques (RDF + RTF) provenant de la chaîne Nationale, Programme Parisien et Paris-Inter.

C'est seulement en septembre 1985 qu'on commence à inventorier les 260.000 disques 78t.

La Phonothèque possède également un certain nombre de disques "durs": pressages limités etc...

Les supports Philips Miller, dangereux (nitrate) ont été détruits après recopie entre 1955 et 1960.

II. Le fonds bandes magnétiques

De 1947 à 1957, on utilise la bande magnétique (vitesse 76 cm/s) pour les concerts ou les dramatiques. Environ 50.000 bandes de ce type sont stockées aux Essarts-le-Roi (Yvelines) sur 10.000m de rayonnages.

Vers 1954, on utilise une bande défilant à 19cm/s ou 38 cm/s. Ce fonds est constitué (en 1986) de 500.000 bandes.

Aujourd'hui, la bande magnétique est remplacée, pour l'archivage, par le compact-disque.

UNE RADIO PRIVEE : R.T.L

"Les archives de R.T.L datent des années 60. A partir de 1962, la station a conservé sur bandes magnétiques (9,5 cm/s) l'ensemble de ses journaux radiophoniques, avec les publicités, les flashes et, occasionnellement, un échantillonnage des grandes émissions de variétés qui portent témoignage d'une époque." (José Sourillan) (Source: Dossiers de l'Audiovisuel, Septembre-Octobre 1986)

NDLR: Il n'existe donc plus rien 22 rue Bayard des émissions de feu-Radio-Luxembourg...

Quelques Grands Prix de Deauville de la chanson:

- | | |
|--|---|
| 1948 : René Lamy ("La Seine") | - 1949: Paul Péri ("Ma rue et moi") |
| 1950: Francis Linel ("Le Consul à Curityba") | - 1951: Francisco Grandey ("Marie Galante") |
| 1952: Michèle Arnaud ("Tu voulais") | - 1953: Noëlle Normand ("Qui me délivrera") |
| 1954: Line André ("Mea Culpa") | - 1955: Jacques Harden ("C'est le refrain") |

LE COMIQUE TROUPIER AU DISQUE (1ère partie)

Dans sa remarquable étude "Le cinéma méridional" (Ed. Eché, Toulouse, 1986), Claudette Peyrusse écrit : "Une étude du comique troupiier au music-hall et au cinéma manque". Il est en effet étonnant qu'aucun historien ne se soit jusqu'à présent penché sur un genre qui alimenta le spectacle national pendant plus de soixante ans... Apprécié par certains intellectuels (Paul Valéry goûtait fort Ouvrard, paraît-il...) il continue d'opposer, comme les disques de Bach et Laverne ou les films de Laurel et Hardy, amateurs inconditionnels et réfractaires irréductibles...

Le comique troupiier exploite un certain nombre de situations drôles de la vie de caserne en temps de paix. Sa figure emblématique en est le paysan mal dégrossi et maladroit, objet de moqueries et cible privilégiée des petits gradés. Les protagonistes portent les noms hilarants de Dufignard, Latourte, Bistrouille ou Fricotard. Avec Bach et Fernandel, le personnage, plutôt citadin, apparaît plus finaud et débrouillard. Mais, comme chez Molière, ce comique recèle du tragique : Promiscuité mal vécue, conflits, manque d'argent, stricte discipline, huis-clos d'un monde sans femmes, désœuvrement de jeunes gens coupés de leur famille, occupés à des tâches inutiles, ennui des sinistres villes de garnison : Sedan, Longwy, Lunéville... Le bon temps du régiment ? Encore une légende...

Pour tenter une approche du phénomène, un peu d'histoire s'impose : En 1871, la France sort meurtrie d'une défaite humiliante contre l'Allemagne, prolongée par la chute de l'Empire, une guerre civile, l'occupation d'une partie de son territoire, l'annexion de l'Alsace-Lorraine et, pour couronner le tout, le paiement d'une indemnité de 5 milliards de francs-or au vainqueur...

Selon le recensement de 1873, la France est alors un pays de 36 millions d'habitants, essentiellement rural. L'espérance de vie excède à peine 40 ans. En 1872 (loi du 27 juillet) la durée du service militaire est portée à cinq ans. Ce gros morceau d'existence est, à coup sûr, l'événement le plus considérable d'une vie d'homme...

Passé l'amertume de la défaite et malgré les assauts portés à la jeune République par les Bonapartistes, les Orléanistes, les Légitimistes... et les autres, les années 1878-1888 sont marquées, selon divers témoignages, par la "douceur de vivre". Après une période d'austérité et d'effort national, la France s'industrialise et se libère rapidement de sa dette de guerre. Le niveau de vie s'améliore. Jusqu'en 1900, Paris organisera trois grandes expositions universelles.

Au sujet de l'armée, l'opinion va passer de l'esprit revanchard et cocardier à un anti-militarisme violent. Dans son ouvrage "Elle est toute nue !" Ouvrard père écrit : "J'ai créé le genre *tourlourou* en 1876... Une censure stricte sévissait... Les moindres mots rappelant la caserne étaient interdits..."

C'est l'époque où l'on applaudit l'opérette "La Fille du tambour-major" (Offenbach, 1879) qui exalte le patriotisme et les vertus civiques, "Les voltigeurs de la 32^e" (Planquette, 1880), "Mam'zelle Nitouche" (Hervé, 1881), "Le mariage au tambour" (1884) dans laquelle on chante : "Je jure de mourir pour la France", "La Fauvette du Temple" (1885), où figure le couplet "Je suis soldat de la France" etc... En 1889, le beau général Boulanger, dont le chanteur Paulus est le barde patenté, est d'ailleurs bien près de prendre le pouvoir... mais il laissera passer sa chance.

En 1889, la durée du service militaire obligatoire est ramenée à 3 ans. La censure s'assouplit. Ouvrard père constate : "En 1891, j'ai pu enfin obtenir la permission de paraître en fantassin... Polin ne tarda pas à en faire autant en cavalier". Edmond de Goncourt note dans son *Journal* à la date du 27.11.1889 : "La blague tuera tout en France. Elle a déjà tué la religion, l'armée..."

Deux courants, exprimés par la littérature, vont alors se manifester :

Un courant anti-militariste : Le 7.11.1899 Lucien Descaves publie "Sous-Offs", qui ne visait qu'à "provoquer des améliorations et des réformes à la vie du soldat". Le livre, jugé "triste et violent, parfois même révoltant" par Francisque Sarcey, vaudra à son auteur un procès retentissant, le 15.03.1890, suivi d'un acquittement. En 1893, Anatole France, dans "Les opinions de M. Jérôme Coignard" écrit trois fameux chapitres sur l'armée. ("Le service militaire me paraît la plus effroyable peste des nations policées"...)

Un courant satirique : Il avait déjà commencé, en 1883, avec "Le Colonel Ramollo" de l'oublié Charles Leroy (1844-1895), qui dépeignait la vie de chambrée avec verve et qui, jusqu'en 1892 poursuivra les exploits du capitaine Lorgnegrut, du sergent Roupoil et du caporal Verdure. Mais c'est Courteline, qui, avec "Les Gaités de l'escadron" (1886), recueil de récits parus dans la presse à partir de 1884, est considéré comme le créateur du genre "comique troupiier". Les plus sérieux critiques s'enflamment : "Je ne sais rien de plus plaisant que "Les Gaités de l'escadron"... que j'ai lus peut-

être dix fois" (Francisque Sarcey). "Je trouve votre volume extraordinaire de cocasserie et de vie..." (Maurice Barrès). En 1886, le fusil Lebel remplace le fusil Gras. Polin (23 ans) débute à la Pépinière.

En 1890, paraissent les "Facéties du sapeur Camember", du sérieux professeur Georges Colomb (1856-1945) et l'on joue, en 1892, l'opérette "Les 28 jours de Clairette", avec un énorme succès.

Le 10.11.1904 au théâtre Dejazet a lieu la première de "Tire au flanc" de Mouézy-Eon, qui se jouera pratiquement sans interruption jusqu'à la guerre, et sera repris d'innombrables fois.

En 1905, le service militaire est ramené à 2 ans. Il repassera à 3 ans en 1913, sera réduit à 18 mois en 1923, puis à un an en 1928 pour remonter à 2 ans en 1935. Pendant cette période, le comique militaire, qui a succédé au comique troupiier, continue, après un réveil normal du patriotisme en 1914, de s'exprimer par la presse humoristique et le théâtre. Dans les années 30, il sera amplifié par le cinéma, la radio et le disque. Les années 30 sont indiscutablement celles du phénomène Fernandel.

PRESSE HUMORISTIQUE : En 1908 commence la parution de "La Vie de Garnison". Cet hebdomadaire illustré, consacré aux blagues de casernes, durera... jusqu'en 1938. Des dessinateurs de talent : Louis Forton, Thomen, Giffey, Le Rallic... participent aux innépuissables aventures de "Baluchon s'en va-t-en guerre" ou "Les beaux dimanches de Godet et Balochot"...

N'oublions pas, au début du siècle, les petits volumes hebdomadaires illustrés de "La Semaine de Chapuzot" de Jean Drault, publiés chez Henri Gautier, 55 Quai des Grands-Augustins... Pourtant on ne relève, dans l'almanach Vermot de 1910, qu'une demi-douzaine de blagues militaires...

14^e ANNÉE. — N° 405. (N^o série. N° 127.) Prix provisoire : 40 Centimes.

Dimanche 19 Février 1922.



Paraît tous les dimanches.

ABONNEMENTS, UN AN : Paris, Départements, 24 francs; Etranger, 34 fr. 50. — Administration : 3, rue de Roovoy, Paris (N^o).

CINEMA : Il faudra attendre le 21.06.27 pour voir la sortie d'un film de long métrage "Le train de 8h47" (Pallu) qui sera suivi, le 7.12.28 par "Tire au flanc" (J. Renoir) avec Michel Simon. Le cinéma parlant va provoquer une avalanche de films : entre 1931 et 1939 on en produira 46 ! Fernandel figure dans 13 d'entre eux et Bach dans 9. Les autres acteurs étant Raymond Cordy (7), Azaïs (7), Paulette Dubost (7), Félix Oudart (5), Jean Dunot (5), Colette Darfeuil (5), Alice Tissot (4), Lyne Clevers (4) etc...

Curieusement les années 50 verront une reprise des films militaires. Les anciens artistes (Gabriello, Pauline Carton, Duvalès...) sont rengagés dans les inusables "En bordée", "Le Tampon du Capiston" et "Tire au flanc"... Plus tard, dans les années 70, les Charlots seront les vedettes de la série des "Bidasses"... mais l'armée, qui se modernise rapidement, ne fait plus beaucoup rire...

OPERETTES et REVUES : Outre les reprises régulières de : "Tire au flanc", "Le Tampon du Capiston" "Le train de 8h47"... on crée "Les poilus de la Maréchale", de Jean Carwald et Robert Savières (Casino St-Martin, 02.23), "Un million dans les feuillées", *vaudeville* militaire de R. Philippon, "Poloche et son harem", *bouffonnerie* militaire de E. Arnety, "Labricole et Corpenchot" (Moreau et Monjardin) joué à Ba-Ta-Clan, "Les cochons de l'Escadron", *fantaisie* militaire de Jean Daubas (Concordia, 07.23) dans laquelle le 2^e classe Tartignol est amoureux de la bonne du commandant, lequel soutire de l'argent à sa femme au profit de sa maîtresse Totoche, "Une nuit de manoeuvres", de Louis Bouvet et Ch. Durantière (Concert du Temple, 10.23), "Les Joies de la Caserne" (Folies-Belleville, 1931) "Le cavalier Lafleur" (1923) et "Ignace" (1935) (avec Fernandel) ...

Années 50 : En 1947, Bach (65 ans) reprend "Tire au flanc". En 1952 Ouvrard (62 ans) reprend "Le Cavalier Lafleur" et l'année suivante, Fernandel (50 ans) endosse à nouveau l'uniforme d'Ignace...

RADIO : En 1934, Luar présente sur Radio L.L sa "Demi-heure de la vie de caserne". En 1937, Fernandel accapare les ondes : D'abord sur le Poste Parisien, avec Andrex, dans "Le Quart d'heure du 115" (sketches de Jean Nohain), puis chaque dimanche matin sur Radio-Cité, dans "Les Aventures d'Ignace", suivies des "Aventures du soldat Dubol" (sketches de J.J Vital.)

Durant l'été de 1938, Jilune "Le gai troupiier" a son quart d'heure chaque jeudi soir sur Ile-de-France.

En juin 1939, Roger Nicolas qui n'est encore que "Le troupiier Nicolas" interprète sur Ile-de-France le répertoire Ouvrard... (à suivre...)

HISTOIRE

Les conférences Charles Cros

Selon *Radio-Magazine*, l'année 1932 a été l'une des plus difficiles pour l'industrie et le commerce du disque : "Les machines parlantes électriques répandent à tous les vents une substance destinée en principe à l'utilisation individuelle. Quant au public cultivé, il se détache du phono pour courir à d'autres plaisirs". Conclusion: "Tout est à faire ou à refaire pour rétablir le crédit du phonographe".

L'hebdomadaire décide donc d'organiser, en cette fin d'année 1932, une action de propagande, "totalement désintéressée", basée sur une série de conférences, à Paris et en province, avec auditions de disques. Sous le patronage de Gabriel Pierné, Maurice Ravel, Reynaldo Hahn, Igor Stravinsky, Alfred Cortot etc...elles débutent le 4 novembre 1932, et vont se poursuivre jusqu'à la guerre, avec la participation, nous le verrons, des plus grands noms de la musique, de l'art lyrique et du music-hall.

Le numéro 470 du 16.10.32 de *Radio-Magazine* publie le programme du premier cycle de conférences, donné salle Chopin, 252 fg Saint-Honoré, auquel participent Ninon Vallin, Mireille, Jean Sablon, Pills et Tabet etc...Le programme imprimé était réalisé par les éditions du Tambourinaire. La couverture en quatre couleurs reproduisait l'affiche de Roger Wild, placardée dans Paris. Outre de nombreuses illustrations et reproductions, il comportait un article d'André Salmon sur Charles Cros et une étude de Lucien Rebatez sur le phonographe dans le roman contemporain.

Pour sonoriser la grande salle Pleyel, on fit appel au matériel et aux techniciens de la Cie Française Thomson-Houston. Un ampli spécial, avec renforcement des fréquences basses fut fabriqué. Les haut-parleurs, au nombre de 8, étaient dirigés vers le fond de la scène, inclinés à 45°. (à suivre...)

<p>Vendredi 4 Novembre (Salle Chopin - 17 heures)</p> <p>L'ART PHONOGRAPHIQUE EN 1932</p> <p>par M. Dominique Sordet avec le concours de Mlle Magda Tagliaferro</p>	<p>Vendredi 25 Novembre (Salle Chopin - 17 heures)</p> <p>SILHOUETTES DE COMÉDIENS</p> <p>par M. Lucien Dubech avec le concours de Mlle Madeleine Renaud et de M. Croqué, de la Comédie-Française.</p>
<p>Vendredi 11 Novembre (Salle Chopin - 17 heures)</p> <p>LES COULISSES DU DISQUE</p> <p>par M. Jean Bérard, présenté par M. H. Béraud avec le concours de MM. Pills et Tabet, du Casino de Paris, et de Mlle Mireille et M. Jean Sablon.</p>	<p>Vendredi 2 Décembre. (Salle Chopin - 17 heures)</p> <p>COMMENT ÉCOUTER CHANTER</p> <p>par M. Reynaldo Hahn</p>
<p>Vendredi 18 Novembre (Salle Chopin - 17 heures)</p> <p>LE DISQUE D'ACCOMPAGNEMENT</p> <p>par M. Emile Vuillermoz avec le concours de Mme Ninon VALLIN et de M. Maurice Faure.</p>	<p>Vendredi 9 Décembre (Grande Salle Pleyel - 17 heures)</p> <p>LE PHONOGRAPHE AUXILIAIRE DE LA DANSE</p> <p>par M. André Levinson avec le concours de M. Serge Lifar, de Miles Lorcía, Lamballe, Cérés et Solange Schwarz, de l'Opéra, Magliani, de l'Opéra-Comique et de M. Jean Fazil.</p>

"...Avant de vous chanter ma petite chansonnette je vais vous raconter une petite historiette... Figurez-vous que j'ai mon copain Laripette que c'est un bleu... et le colonel il devait justement venir faire la revue des bleus. Alors je lui dis: mon petit Laripette, fais bien attention. Le colonel, il a pour habitude de poser trois questions, toujours les mêmes. Alors voilà, il va te dire : quel âge avez-vous? Tu réponds: 20 ans mon colonel. - Depuis combien de temps êtes-vous à la caserne? Tu réponds: six mois, mon colonel. Après ça il va te dire: Qu'est-ce que vous aimez le mieux, la soupe ou le rata? Tu réponds: les deux, mon colonel. T'as compris? Oh, oui qu'il fait Laripette, j'ai compris.. Et il s'en va en répétant: 20 ans, six mois, les deux...20 ans, six mois les deux...

Le lendemain le colonel il s'amène mais malheureusement il intervertit un peu l'ordre des questions. Il lui fait: Depuis combien de temps êtes-vous à la caserne?- Vingt ans mon colonel. - Ah!Ah! mais alors quel âge avez-vous? - Six mois, mon colonel.- Ah ça ! est-ce que vous vous toutez de moi ou vous me prenez pour une andouille? - Les deux mon colonel... Ouille! Ouille! Ouille!

Ouvrard (Disque Edison-Bell F 647) (Pour copie certifiée conforme : G. ROIG)

HISTOIRE

Edison Bell
(V)

LES DISQUES EDISON BELL 4 SUCCES

Au printemps de 1933, Edison Bell lance une série de disques à 12 frs, comportant deux succès par face, d'une durée d'audition totale de 8 à 10 minutes. Ils sont catalogués dans une série 8000 et reprennent visiblement des enregistrements déjà publiés. Dans son petit catalogue, Edison Bell s'adresse aux amateurs de disques: "Faites-nous s.v.p sur une carte postale des suggestions pour des accouplements de nos disques à 4 succès".

UN PERSONNAGE D'IMPORTANCE: Fernand WARMS

Le cas de Fernand Warsms est représentatif de la complexité des relations entre les firmes de disques dans les années 30. On peut même se demander s'il existait une véritable concurrence. Début 1931, chez Cristal, l'orchestre Fernand Warsms accompagne les chanteurs Marjal, Débert, Gerbel etc... Dans cette même marque, vers décembre 1931, apparaît le premier disque d'un ensemble musette "Les Vagabonds Mélomanes". Ce groupement à géométrie variable, où figureront Vaissade, Deprince, René Sudre et quelques autres... enregistrera, jusqu'en 1937, plus de 70 disques Cristal. Son "leader" était le pianiste-compositeur Fernand Warsms.

En mars 1934 on retrouve les "Vagabonds Mélomanes" chez Champion. Fin 1934, apparaît chez Edison-Bell et Champion un mystérieux "Orchestre musette Edison". Cette marque Edison avait été déposée le 7.11.34 par F. Warsms (source : H. Chamoux, ouvrage cité). Malgré les apparences, Edison-Bell n'a rien à voir dans l'affaire, puisque la licence est attribuée par... Ultraphone. Enregistrés par cette firme, les disques des "Vagabonds Mélomanes" sont publiés à la fois sur Ultraphone, Echo et Edison (qui les catalogue FW1, FW2, FW3 etc...)

En 1935, F. Warsms est directeur artistique de Cristal-Decca. Avec son "Jazz de Paris", il enregistre chez Cristal. C'est lui qui accompagne Fred Gouin en mars 1936 dans "Marinella". En 1937, Fernand Warsms est directeur artistique de Crystalate, mais ses Vagabonds Mélomanes enregistrent...chez Champion, puis chez Polydor (série JAP), le chanteur Le Roy étant remplacé par Guy Paris, Marcel's ou Daragon. En même temps, un "orchestre Warsms de Paris-P.T.T" enregistre chez Polydor des disques qui sont publiés... sur Edison (n'oublions pas que la licence initiale avait été attribuée par Ultraphone...). L'orchestre F. Warsms accompagne de nombreuses séances Polydor avec Milton, Le Chanteur sans Nom, Andrex etc... et ce, jusqu'au 14.12.39.

Après la guerre, F. Warsms, à travers Edison, 14 rue des Messageries (Paris), distribue les succès des éditions ABC, Candson, Robert Trebor etc...

LA MARQUE DISCLAIR

Dans le n° 23 (page 14) nous avons présenté la marque Eldorado (des Galeries Lafayette). Son pendant est la marque Disclair (du Printemps / Prisunic) déposée le 14.04.32, qui présente l'intérêt de reproduire, elle aussi, des matrices Edison-Bell. Petite parenthèse: les spécialistes anglais d'Edison-Bell que nous avons interrogés nous ont déclaré ignorer l'existence de ces marques...

Les disques Disclair, étiquette rouge, diamètre 25 cms, sont principalement catalogués dans une série débutant à K 1500. Le K 1501 comporte "J'ai deux amours" par Nicolas Amato, gravé en octobre 1930. Le dernier numéro retrouvé est le K 1902 "Ma Lola", par l'orchestre musette Louis, enregistré en décembre 1934. Les Disclair comme les Eldorado, sont "Made in England".

Comme chez Eldorado, le numéro de matrice Edison-Bell d'origine a disparu, remplacé par un numéro d'une série 50000, puis 51000 et enfin 53000 (il n'y a pas de série 52000)

Des matrices identiques sont parfois publiées sur Disclair et Eldorado, avec des couplages différents. On trouve aussi des matrices Edison-Bell sur Magenta, Primivox, Sondor, Do Ré Mi etc...

Afin de doper ses ventes, Edison Bell décide de poursuivre ses actions auprès des radios en présentant ses disques sur le Poste Parisien, en janvier 1935, chaque dimanche de 14h à 14h30.

Le dernier catalogue dont nous disposons est un supplément Edison Bell Cristal "Nouveautés Octobre 1935". Il comporte les disques F 3882 à 3893 de l'orchestre musette Edison, du chanteur Feddo et du comique Paul Brebant, enregistrés en décembre 1934.

G. ROIG

SOCIÉTÉ ANONYME RÉGOR
89-90, RUE DE PARIS
BOULOGNE-MER-SEINE

Registre de Commerce 22.783

DISQUES "ODEON"

Service des Enregistrements

W

S.A.R.L. 25.25.000. 5.20

Le morceau suivant a été enregistré le : 19 Mai 1930

DISQUE CATALOGUE N°

166.298 B.

Dimension 25 cm.
N° de matrice Ki 3278 1/2
Catégorie bleue
Titre REVE BRISÉ
Sous-titre Valse chantée
Compositeur Turcon cidale
Auteur
Artiste et ses titres Fred GOUIN
Sujet à une royauté pour l'Artiste FRS: 0,50 par disque double face vendu tant en France qu'à l'Étranger
Classe chant
Langue Française
Accompagnement d Orchestre
Chef d'Orchestre A. Cadou
Date du Copyright
Publié d'abord en
Éditeur français Cidale
Echantillons envoyés à
Date de l'adoption

LE CINÉMA CHANTANT FRANÇAIS (1929-1939) (Suite)

Collaboration: Pierre Cuvelier, Jean Michelet

Documentation additionnelle: Raymond Chirat, J.C. Averty.

POUPONNIERE (La) (Jean Boyer. 03.33)

(Version filmée de l'opérette créée en 1932., avec Françoise Rosay, Jacqueline Francell, Meg Lemonnier, Davia, Koval. Seuls Davia et Koval figurent dans le film.)

Je n'savais pas qu'c'était ça

Colette Betty Id 12164 (09.32)
Mad Rainvyl E.B. F 3250, FS 1123, Eld DS 172 (10.32)
J. Francell/Koval Sal 3087 (03.32)
Davia Od 250.194 (03.32)
Nadia Dauty Gr K 6607 (6.06.32)

Avoir celui qu'on aime

Germaine Roger Ult AP 883 (10.32)
Davia Od 250.194 (03.32)
Jacqueline Francell Sal 3085 (03.32)

Papa

Germaine Roger Ult AP 882 (10.32)

Quand on a des tas de choses

E. Rousseau Gr K 6608 (06.32)

Si les taxis n'avaient pas d'ailes

Koval Sal 3086 (03.32)
E. Rousseau Gr K 6608 (06.32)

On ne peut pas faire ça chez nous

Mad Rainvyl E.B. F 3253, FS 1123, Eld DS 168, Disci K1619 (10.32)
J. Francell/Koval Sal 3087 (03.32)

Je vaux 20 millions (de dollars)

Koval Sal 3086 (03.32)

On ne sait rien (On n'en sait rien)

Germaine Roger Ult AP 883 (10.32)
Davia Od 250.195 (03.32)
Jacqueline Francell Sal 3085 (03.32)

L'amour

Germaine Roger Ult AP 882 (10.32)
Mad Rainvyl E.B. FS 1123, Eld DS 169 (10.32)
Colette Betty Id 12164 (09.32)
Nadia Dauty Gr K 6607 (06.32)
Davia Od 250.195 (03.32)
Joyeux Montparnos Sal 3164 (06.32)

POUR ETRE AIME (Jacques Tourneur. 1933)

Pour être aimé

Heritza Pol 522744 (26.07.33)

POUR LE MAILLOT JAUNE (Jean Stelli.)

(Ce film, tourné en 1939, mais sorti en octobre 1940, sera présenté ultérieurement.)

POURQUOI...PARCE QUE ! (C.M.) (Robert Bossis. 1932)

Je vends mon coeur

Denise Lorys non enreg.
Orch. Roger Berson Mag-Nis 1005 (12.32)
Orch. Symphonique-Jazz Cham 1520 (12.32)

POUR UN SOIR (M.M.) (Jean Godard. 1933)

Pour un soir

non enreg.
Interprétée par Colette Darfeuil (voix doublée)

La java des réguliers

non enreg?
Interprétée par une chanteuse non identifiée.

Note: L'un des premiers films de Jean Gabin. On y entend également "Le Tango des Fauvettes" (probablement la version Parlophone de l'orchestre Dobbri)

<u>POUR UN SOU D'AMOUR</u>	(Jean Grémillon. 02.32)
<u>Pour un sou d'amour</u>	
André Baugé	Pat X 94174 (11.01.32)
Vagabonds Mélomanes	Cr 5311 (05.32)
Guy Berry	Parl 85267 (01.32)
C. Débert	Ult AP 630, Prn 10046 (04.32)
Jean Rousselière	Pol 522264 (04.32)
A. Caurat	Col DF 719 (02.32)
Delaquerrière	E.B. FS 1000, Eld DS 191, Discl K 1549 (03.32)
Roger Dann	De F 40164 (05.32)
Note: Chantée par Josseline Gaël dans le film.	
<u>Imaginez que je vous aime</u>	
André Baugé	Pat X 94174 (5.02.32)
Vagabonds Mélomanes	Cr 5311 (03.32)
Guy Berry	Parl 85267 (01.32)
C. Débert	Ult AP 630 (04.32)
J. Rousselière	Pol 522264 (01.32)
André Noël	E.B. FS 1000, Eld DS 191, Discl K 1549 (03.32)
Anonyme	Magenta P 1135 ()
<u>Le chant des émigrants</u>	
André Baugé	Pat X 94253 (1.07.32)
<u>Les femmes sont perfides</u>	
Guy Berry	Parl 85217 (01.32)
<u>POURQUOI PAS</u>	(Voir 100.000F POUR UN BAISER)
<u>POURSUITES BLANCHES (M.M)</u>	(1937)
<u>Mitou</u>	
Jazz Georges Samel	Id 13446 (11.37)
Note: Il s'agit d'un documentaire réalisé par la Fédération Française de Ski	
<u>PREMIER MOT D'AMOUR (Le)</u>	(Guarino-Glavany. 18.10.33)
<u>Le premier mot d'amour</u>	
R. de Buxeuil	Pol 522449 (10.32)
Maury	Id 12181 (09.32)
Gardoni	Pat X 98128 (21.09.32)
E. Rousseau	Gr K 6672 (29.09.32)
Toscani	Parl 85417 (09.32)
Jean Salimbeni	Cr 4008 ()
Malloire	non enreg.
<u>La valse des faubourgs</u>	
De Buxeuil	Pol 522450 (10.32)
<u>Renvoie l'ascenseur</u>	
Nobad	Id 12181 (09.32)
De Buxeuil	Pol 522449 (10.32)
E. Rousseau	Gr K 6672 (29.09.32)
<u>Le poisson dans l'eau</u>	
De Buxeuil	Pol 522450 (10.32)
Nobad	Id 12175 (09.32)
Salimbeni	Cr 4008 ()
<u>PREMIERE</u>	(G. Von Bolvary. 23.07.37)
(Ce film fit l'objet d'une seconde sortie à Paris le 5.02.41)	
<u>Je crois n'avoir jamais aimé</u>	
Damia	Col DF 2364 (5.04.38)
Paulette Poupart	Pat PA 2075 (5.06.42)
Jean Lutèce	Pol 590109 (10.02.43)
<u>Merci mon ami (Wunderschön)</u>	
Paulette Poupart	non enreg.
Note: Chantées par Zarah Leander dans le film.	

<u>PREND LA ROUTE</u>	(Jean Boyer. 2.02.37)
<u>Y'a toujours un passage à niveau</u>	
G. Tabet	Col DF 2064 (21.12.36)
Mus. Perfectaphone	Per 4068 (02.37)
Vagabonds Mélomanes	Cr 6282 (02.37)
Mus. Peyronnin	Id 13350, Prn 1222 (05.37)
E. Prud'homme	Od 279.080 (12.36)
A. Carrara (Valentino)	Pol 524305, Pag 6244 (27.02.37)
<u>Prends la route</u>	
Pills et Tabet	Col DF 2063 (21.12.36)
Vagabonds Mélomanes	Cr 6282 (02.37)
A. Carrara (Valentino)	Pol 524306, Pag 6244 (27.02.37)
<u>Sur une moto</u>	
G. Tabet	Col inédit (7.11.36)
A. Carrara	Pol 524306 (27.02.37)
<u>A mon âge</u>	
J. Pills	Col DF 2064 (21.12.36)
Pills et Tabet	Col inédit (7.11.36)
Billy Colson	Pol 524305 (26.02.37)
<u>On a tous les deux</u>	
Pills et Tabet	Col DF 2063 (21.12.36)
<u>Fantaisie</u>	
P. Mingand	Pol JAP 512824 (5.02.37)
<u>Pas besoin de pièces d'identité</u>	
J. Pills/C. May	non enreg.
<u>Quand on n'sait pas où l'on va</u>	
Alerme	non enreg.
<u>La mappemonde</u>	
J. Pills/C. May	non enreg.
<u>PRENEZ GARDE A LA PEINTURE</u>	(Henri Chomette. 6.03.33)
<u>Prenez garde à la peinture</u>	
Aquistapace	non enreg.
<u>PRESIDENTE (La)</u>	(F. Rivers. 26.05.38)
<u>La route de l'amour</u>	
Henry Garat	non enreg.
<u>PRIMEROSE</u>	(René Guissart. 02.34)
<u>Depuis si longtemps</u>	
Mme Bousquet-Dumont	non enreg.
<u>Il faut dormir</u>	
Madeleine Renaud	non enreg.
<u>PRINCE BOUBOULE</u>	(Houssin. 11.01.39)
<u>Ne courez pas (après les femmes)</u>	
G. Milton	Pol 524469 (11.38)
<u>Y'en a pour tout le monde</u>	
G. Milton	Pol 524461 (11.38)
<u>PRINCE DE MINUIT (Le)</u>	(R. Guissart. 11.34)
<u>J'ai donné mon coeur aux femmes</u>	
H. Garat	Pol 522986 (10.34)
A. Carrara (Valentino)	Pol JAP 512126, Pag 5075 (25.10.34)
<u>Kiss (La valse du baiser)</u>	
H. Garat	Pol 522986 (10.34)
A. Carrara	Pol JAP 512126 (25.10.34)
<u>Le disque qui console</u>	
H. Garat	Sal 3423 (02.34)
<u>Caricouli</u>	
H. Garat	Sal 3423 (02.34)
Péguri	Pol JAP 512129, Pag 6077 (8.10.34)

PRINCE DE MON COEUR (Le) (Daniel-Norman. 5.01.39)Bandonéon

Reda Caire	Pat PA 1564 (14.06.38)
Domi Spada	Pag 5381 (11.38)
Ferrari	Pol 524452 (5.10.38)
Pesenti	Pat PA 1675 (13.12.38)

Ces mots : je t'aime (Je t'aime, je t'aime)

Reda Caire	Pat PA 1564 (14.06.38)
E. Prud'homme	Od 279.524 (12.38)
Gardoni	Pat PA 1690 (30.12.38)

Mon coeur est un grand sauvage

Joli muguet non enreg.

PRINCE DES SIX-JOURS (Le) (C.M) (Robert Vernay. 1933)

(autre titre "Popaul et sa danseuse")

Rien n'est trop beau quand on aime

Adrien Lamy	Col DF 1285 (14.06.33)
Coecilia Navarre	Gr K 6851 (14.02.33)
Gilbert	Pol 522775 (19.10.33)
M. Groffe	Cr 5669 (10.33)

Pour un tour de roue

Adrien Lamy	Col DF 1285 (14.06.33)
-------------	------------------------

Je ferme les yeux

Coecilia Navarre	Gr K 6851 (14.02.33)
------------------	----------------------

Mets-en Popaul

Robert Ancelin	Pat X 94331 (23.02.33)
M. Groffe	Cr 5669 (10.33)
Alexander/Malloire	Col DF 1260 (9.06.33)
Gilbert	Pol 522775 (19.10.33)

Cocktail

Robert Ancelin	Pat X 94331 (23.02.33)
----------------	------------------------

Note: Il existe un film allemand "Le Roi des Six-Jours", sorti à Paris en août 1932.

PRINCE ETUDIANT (Le) (Vieil Heidelberg)(Student Prince)(Lubitsch. 6.09.30)

(Sorti d'abord en version muette sous le titre "The Student Prince in Old Heidelberg", ce film fut ensuite sonorisé sous son titre définitif)

Si les rois épousaient des bergères

Reda Caire	Pol 521698, JAP 512272 (09.30)
J. Delaquerrière	E.B FS 786 (10.30)
Marjal	Broa 2073 (05.30)

Note: Chansons interprétées par Ramon Navarro.

PRINCE JEAN (Le) (J. de Marquenat. 1934)Au pays tzigane

non enreg.

PRINCES DE LA CRAVACHE (C.M) (Marcel L. Wion. 03.32)Promenade en voiture

Orch. Victor Alix	Parl 80749 ()
-------------------	----------------

PRINCESSE A VOS ORDRES (Schwarz/ de Vaucorbeil. 10.04.31)(Mon amour), quand je danse avec toi

H. Garat	Parl 80857 (04.31), Pol 521898 (03.31)
Jean Lorenzo	Mag PS 268 ()
Max Réjean	Pat X 94045 (05.31), X 3683 ()
René Juyn	Id 20210 (09.31)
Jean Sorbier	Col DF 576 (6.05.31)
Carlo Yanni	Parl 80907 (10.31)
Musette JAP	Pol JAP 512004 (02.31)
Mus. Valentino	Galf GL 104 ()

Je ne sais rien de toi

Lilian Harvey	Pol inédit (03.31)
---------------	--------------------

Léon Raïter Per 3241 (02.30), Od 238.462 (04.31) (à suivre...)

QUI ETAIENT-ILS ? QUE SONT-ILS DEVENUS ?**FIRZEL (Zéphir, Emile JOETS)**

Né à Saint-Pol sur Ternoise, au coeur du Pas-de-Calais, ce pur "Nordiste" s'installe en 1919 à Paris, 3 rue Montholon, et débute comme "comique fantaisiste", sous le nom de Zéphir, qu'il conservera pendant 5 ans. Au printemps de 1923 il effectue une première grande tournée en Belgique: Verviers, Charleroi, Bruxelles, Louvain, Liège... Rengagé au Palais d'Été de la capitale belge en octobre suivant, on peut lire dans *Le Passe-Partout* de Bruxelles du 13.10.23 : "Ce jeune artiste qui n'est dans le métier que depuis 4 ans marche à grands pas sur la trace des Mayol, Dalbret et Georgel..." Cette opinion n'est pas partagée par Gustave Fréjaville qui, après l'avoir vu à l'Olympia en août 1924 note sévèrement: "Il chante presque exclusivement des chansons de Georgius mais en accuse fâcheusement les côtés déplaisants par sa lourdeur et son insistance..."

En mai 1927 Firzel est engagé à l'Empire puis dans le circuit Fournier. Sa scène de prédilection, jusqu'en 1929, est l'Olympia. On le verra beaucoup en 1930 et 1931 à la Gaité-Rochecouart et au Petit-Casino, puis à l'Européen: en 1936 il y figurera même à trois reprises: janvier, juin et octobre!

Au Casino d'Aix en février 1934, il chante "Chez les gars de la cloche" et "Je suis noir" qu'il avait enregistrés en mai 1932 chez Parlophone. Il se partage entre la France et la Belgique: le Palais de Liège le programmera en avril 1932, en décembre 1934 etc...

Le 5.11.35, Maurice Hamel rend compte dans *La Chanson* de son passage aux Italiens: "J'ai revu avec plaisir ce bon Firzel qui a conquis les suffrages du public par son entrain, sa simplicité cordiale, sa voix au timbre généreux et son excellente diction. Son nouveau répertoire nous apprend qu'il conte avec autant d'agrément des historiettes. C'est l'un de nos meilleurs artistes..."

L'été, comme beaucoup, il fait la tournée des casinos. Ainsi en 1937 l'applaudit-on à ceux de La Baule (juin) et de Vichy (juillet). Très nomade en cette année 1937, il effectuera une tournée au Moyen-Orient suivie d'une autre, en fin d'année, dans le Midi: Nice, Cannes, Hyères, Toulon... qui se prolongera en Afrique du Nord. En mars 1938 il se produit à Dakar et repart le mois suivant pour une tournée qui le conduira d'Aix à Deauville, en passant par Clermont.

Après un passage à Bobino en mai 1939, Firzel cantonne ses activités à la région marseillaise. Mais, le 6.11.42 il retrouve l'Européen où il fera plusieurs passages jusqu'en mai 1945. Domicilié 34 Fg Saint-Martin, il se produit à Radio-Paris le 24.03.44, en compagnie des Soeurs Etienne.

Après la guerre, il participe à quelques émissions de radio, dont "Caf' Conc" (6.05.45)

Le 24.07.47 il fait une dernière (?) apparition dans l'émission "Rires et sourires" de la Suisse Romande, et meurt le 22.02.1948, âgé seulement de 53 ans, dans la bonne ville de St-Pol sur Ternoise où il avait vu le jour...

G. ROIG A. ECHE

DISCOGRAPHIE:

Sans doute la partie la plus étonnante de la carrière de Firzel... Car, de 1925 à 1936 cet artiste, somme toute modeste, va graver près de 70 disques publiés sur 10 marques différentes... En 1930 son nom figure à la fois sur les étiquettes Idéal, Parlophone, Polydor, Pathé et Artiphone!

Chez Henry, en 1925, il enregistre d'abord quatre titres dont "C'est si gentil... les hommes", "Je suis venu te dire bonjour" (Op. "Pas sur la bouche"). Chez Idéal, de 1926 à 1930, suivront trente autres titres parmi lesquels: "Une femme qui fait ces machins-là", "Tant qu'il y aura des coqs", "La première fois que l'on fait ça", des airs des opérettes "Elle est à vous", "Enlevez-moi", "Kadubec", ainsi que des chansons ou monologues en patois de Lille, comme "L'habit noir d'min vieux grand-père", son grand succès, qu'il reprendra chez Polydor Pathé, Cristal...

La majeure partie (34 disques) de sa discographie s'effectue chez Parlophone, de 1929 à 1932: succès d'Alibert ("Un cocktail"), de Gabin ("Leo, Lea, Elie"), de Burnier ("Souviens-toi"), de Milton ("T'en fais pas Bouboule"), de Chevalier ("Mon idéal"), de Garat ("Avoir un bon copain"), mais aussi chansons ou monologues en patois du Nord: "L'curette à quiens", "La petite Lilloise", "Le petit quinquin". Après un passage chez Polydor en 1929-1930 (5 disques), Pathé lui ouvre ses portes: de septembre 1930 à juin 1931 il enregistre 5 disques. Chez Decca (1932), Perfectaphone et Champion (1934) il ne grave qu'un disque, effectuant sa dernière séance d'enregistrement chez Cristal en décembre 1936, avec 4 titres en patois de Lille, dont son célèbre "Si j'avos su j'aros resté garchon"...

DU COTE DES REEDITIONS

Un tract commercial, émis par un certain "Club Dial Universal, TSA 78001, 91168 Longjumeau Cedex", annonce : "5 CD pour 99F + un 6° et un 7° gratuits + un cadeau"...

7 CD pour 99F cela fait 14,14 F (11,82F hors TVA) par CD ! Et il ne s'agit pas de "rossignols" puisqu'on propose les derniers Henri Salvador, Nougaro, Souchon, William Sheller etc.. Certes, ces compacts ne comportent que 12 titres, mais on aimerait bien savoir comment certains professionnels arrivent à gagner leur vie en pratiquant de pareils prix ...

◆ NITTA JO (1930-1936) (EMI Music France) (1 X 2 CD)

Elle s'appelait en réalité Jeanne Daflon. On ne sait presque rien de sa vie, hormis ses passages sur scène. Chanteuse réaliste, née à Paris où elle débuta, elle vécut à Marseille où l'on connaît trois de ses domiciles à partir de 1911. Absente des scènes parisiennes de 1922 à 1929, elle se produisit surtout dans le sud de la France, mais aussi en Espagne, Italie, Algérie, Tunisie Suisse... Entre 1930 et 1932, elle tourne trois films dont "Toine" et "La Fortune". Sa discographie, outre une demi-douzaine de disques Pathé saphir comprend 52 faces Columbia. La plupart sont rééditées ici. Remercions EMI Music pour ce magnifique travail de restauration et de réédition (Réf. 7243533120 2)

◆ LES COMPAGNONS DE LA CHANSON (1955-1957) (EMI Music France) (1 X 2 CD)

Même si on peut leur reprocher d'avoir modernisé leur répertoire initial ("Perrine", "Les trois cloches"), d'avoir été, en 1956, accompagnés par un grand orchestre (Wal-Berg) et d'avoir peu à peu cédé à la tentation des "tubes" et des adaptations ("Cindy", "Day O", "Marianne"), il n'en reste pas moins vrai que leurs interprétations sont toujours impeccables, qu'il s'agisse des grands succès de Bécaud ("Alors raconte", "Je t'appartiens") ou des nombreuses chansons dues à la collaboration Brousseau / Van Parys ("La chanson du fouet", "Le petit âne gris", "Le cœur en peine")

Ce CD fait suite au superbe double CD (réf. 523671 2) couvrant la période plus ancienne 1946-1955.

◆ VINCENT SCOTTO (1922-1947) (Frémeaux & Associés) (1 X 2 CD)

C'est un truisme de dire qu'il est le plus grand compositeur de chansons du XX° siècle, même si d'aucuns lui préfèrent Trénet, plus influencé par le swing...Tino Rossi et Alibert lui doivent leurs plus grands succès, mais André Bernard a aussi sélectionné des interprètes plus rares comme Roberte Marna, Rellys, Mireille Ponsard, Léo Noël, René Sarvil, Monty et Renée Viala. (Réf. FA 5009)

◆ LA MER (1923-1946) (Frémeaux & Associés) (1 X 2 CD)

La mer, les bateaux, les marins... sont des sources inépuisables d'inspiration pour les poètes et auteurs de chansons. Cette "anthologie maritime" regroupe 37 titres interprétés par Trénet, Perchicot, Alibert, Nadia Dauty, Fernandel, Damia, Pasdoc, Dranem et, bien entendu, Solidor. (Réf. FA 197)

◆ ENTRETIENS LEAUTAUD-MALLET (1950-51) (Frémeaux & Associés) (1 X 10 CD)

Présentant, en janvier dernier, Léautaud comme l'archétype de l'individualiste forcené, fidèle à ses habitudes et réfractaire à tout changement, nous étions loin d'imaginer qu'il serait l'une des vedettes de la réédition en cet été 2001... Car voici enfin réunis ces fameux entretiens que l'écrivain accorda à la Radiodiffusion Française, de novembre 1950 à juillet 1951. Il s'agit là d'un extraordinaire document non seulement radiophonique et littéraire (Léautaud fréquenta la plupart des écrivains de la fin du XIX° siècle), mais profondément humain. Car celui qui écrivit : "Il faut avoir des parti-pris, c'est une force" réussit à nous captiver par sa sincérité, son indépendance d'esprit, ses excès même.

Les disques Adès rééditèrent sur 6 disques microsillon, à partir de 1967, des extraits (4 heures) de ces entretiens. Ces disques étaient devenus introuvables. C'est ici l'intégralité qui est proposée.

L'interview réalisée par Robert Mallet est un modèle d'intelligence et d'efficacité. (Réf. FA 5016)

◆ CHARLIE KUNTZ PIANO MEDLEY (I.L.D.)

Pianiste d'origine américaine mais qui fit sa carrière en Angleterre, il était la vedette, en 1938, des disques Decca que distribuait en France Polydor. Ces interprétations très dansantes, aux frontières du jazz (l'improvisation en est exclue) peuvent être qualifiées de "piano-bar" sans aucun sous-entendu péjoratif. Serge Gainsbourg ne s'honorait-il pas d'avoir pratiqué ce style ? (Réf. 642203)

◆ ACCORDEONS AU FEMININ (Paris Jazz Corner Productions.9 av. Taillade, 75020 PARIS)

Aujourd'hui, nul ne s'offusque de voir des jeunes femmes faire de la moto, de la boxe, jouer de la trompette-jazz...ou de l'accordéon. Cet instrument, peut-être à cause du caractère "machiste" des bals musettes, a longtemps été l'apanage des hommes, et l'on connaît peu d'interprètes féminines. Pourtant, outre Yvette Horner, il y en eut d'excellentes, dans les années 20 et 30: Simone Bultiauw, Tity Quentin, Tony Rico, Paula Chabran, les Soeurs Sabatier... Cet étonnant CD, dû à notre ami Dominique Cravic, devrait vous permettre de les découvrir. (Réf.PJC 222007)

A PROPOS DE...

● "ILS ONT CESSÉ DE PARAÎTRE" (N° 34 page 17)

La rédaction certes un peu ambiguë de cet entrefilet a fait croire à certains que RETROPHONO avait disparu faute de lecteurs et de matière... Il n'en est rien, bien entendu. Mais de multiples autres raisons peuvent faire périr de telles entreprises, par exemple la mésentente entre collaborateurs. Il est souvent préférable d'être seul que mal accompagné, comme on dit...

● SAINT-GRANIER (N° 34 page 18)

L'INA possède (au moins) deux émissions de "La Minute du bon sens" datant des années 60. Dans l'une Saint-Granier traite de la circulation à Paris. Dans l'autre, du langage des enfants.

● SARTHEL (N° 33 page 27)

Selon Adrien Eche, Sarthel, qui devenait aveugle, mit fin à ses jours.

● Jean BORTHAYRE (N° 33 page 5)

Plusieurs lecteurs attentifs signalent que ce chanteur n'était pas ténor, mais baryton. Dont acte. Cette mise au point nous permet d'ajouter qu'il effectua le 5.03.34 un essai, apparemment non transformé, chez Polydor. Le technicien de service inscrit sur la feuille de studio : "Voix merveilleuse". Jean Borthayre était alors domicilié 68 rue de Vouillé, Paris.

On put l'entendre le 10.07.55 dans l'émission "La Joie de vivre" de Mado Robin.

● Fred GOUIN

Nous pensons que Fred Gouin s'était surtout exprimé au disque. Grave erreur... En avançant dans nos recherches, nous constatons qu'il fut aussi bien présent sur scène, même si les établissements qui l'accueillirent ne correspondaient pas toujours à son "standing"...Il est intéressant de suivre son parcours année par année:

Année 1929: Janvier: Casino Saint-Martin. Février: Petit Casino. Du 5 au 12.04.29: Cinéma Familia de Lille, première étape du circuit Paramount. Du 19 au 25.04.29: Cinéma Opéra de Reims, seconde étape du même circuit. Début septembre: Petit Casino et cinéma Excelsior. Fred Gouin termine l'année à l'Alcazar de Marseille, avec Ouvrard.

Année 1930: Février: Fred Gouin entreprend une grande tournée dans le Midi, puis en AFN (Algérie, Maroc). Revenu à Paris, il se produit en mars au Petit-Casino, interprétant "Fille de Provence", "Les lilas", "Les jolis yeux de Suzon", et "Rêve brisé". A partir du 19 septembre, il présente son "nouveau répertoire" à la Gaîté-Rochechouart, puis aux Bouffes-du-Nord et à la Cigale. (à suivre...)

● MARCEL'S (N° 23 page 27)

Dans une de ses très rares interviews, parue dans le n° 1678 du 29.09.32 du *Nouvelliste*, Marcel's raconte ses débuts: "J'étais ébéniste... après une dispute avec le propriétaire de l'atelier, je pris mon veston et quittai l'atelier pour toujours...C'est en vain que je cherchais un autre emploi. Je désespérais lorsqu'un camarade, chanteur de rue, me proposa de m'associer à sa fortune. Une heure après, je débutais... Le souvenir le plus marquant de ma carrière, c'est le concert que nous avons donné pour le Franc, au château de Versailles (1). Nous avons réalisé ce jour-là une recette de 7000F et 5000 F le lendemain au métro Marbeuf. Peu après, j'affrontais pour la première fois les feux de la rampe du Petit-Casino. Puis je chantais à la TSF avec Raïter et Ricci... vous savez la suite..."

(1) Cet épisode doit se situer durant l'été de 1926. Le 15.06.26, au Palace, eut lieu une matinée nationale pour le relèvement du Franc.

● LA PUBLICITE RADIOPHONIQUE (N° 29 page 20)

Pierre Tchernia raconte: "Les enfants de 1935 découvraient les slogans chantés du Bonhomme Ambois de M. Léviton et quelques autres comme "Pas de santé / Sans thé / Des Familles". Sur l'air de la Marche turque de Mozart on chantait "Marcadaim, Marcadaim / Pour la chaussure la jouvence / Marcadaim, Marcadaim / Pour la chaussure c'est très bien". Il y avait aussi: "D'un coup de Tumbler / Je fais briller mon auto", qui se fredonnait aux accents de la superbe Marche militaire de Schubert..." (Mon petit bonhomme de chemin, Stock, 1975)

Notre lecteur Jean Goy se souvient lui aussi de nombreux slogans pour Zébraline: (air "Caroline") "Zébraline, Zébraline et Zébracier / Fourneaux de cuisine (bis) / Sont des produits de qualité", Pernod: "Le Père Noël sauva nos pères, mais le Pernod perd nos fils", les piles Mazda (air "Vainement ma bien-aimée", du Roi d'Ys): "Les soleils pourront s'éteindre / Les nuits remplacer les jours / Mais vous n'avez plus rien à craindre / La pile Mazda brillera toujours", Cafés Planteur de Caïffa: "Pan! Pan! qui est là ? / C'est Polichinelle mamzelle / Pan! Pan! qui est là ? / C'est le Planteur de Caïffa" ...

LA PAROLE EST AUX DISCOGRAPHES

■ DISCO André PASDOC (N° 28 page 8)

Selon Matthieu Moulin, les titres "Sous les étoiles blanches" et "Porte-bonheur" furent également publiés sur un disque Europa n° 155.

■ DISCO Marcel VERAN (N° 31 page 11)

Roger Beunardeau a découvert le disque suivant :

Mario Melfi et son Orchestre argentin (refrain chanté par Marcel Véran)

ca 20 novembre 1934

KI 6950-1 Ressouvenance Od 250.785
KI 6951-1 Aujourd'hui

■ DISCO Lisette JAMBEL (N° 32 page 9)

Dany Lallemant a trouvé le disque manquant :

EPA 49 En passant par la Lorraine Pat PAE 26
Couplage "Les godillots sont lourds" par Dominique Tirmont.

■ DISCO SAINT-GRANIER (N° 34 page 11)

Pierre Cuvelier signale l'oubli de ce disque enregistré fin décembre 1926 ou début janvier 1927 :

Ma Loulou...mon amour Pat 4336
Quand c'est une femme

Quant à Jean Michelet il précise : "C'est jeune et ça n'sait pas" a été également publié sur un disque Salabert S 206 (matrice NS1), accouplé à "Toi et moi" interprété... par Berval.

Dans son livre "J'en ai vu des choses" (Julliard, 1962), Louis Merlin écrit (p. 337) : "Pour le cinquantenaire de l'école H.E.C, Guido Curti avait composé "La chanson H.E.C". Saint-Granier l'avait enregistrée." Notre ami J.J. Chollet a trouvé sur une brocante ce disque rarissime, gravé vers mai 1931 :

LL 94 H.E.C (création Saint-Granier) Disque H.E.C 1

(Couplage "Les cris de Paris" par Thérèse Dorny et Paul Marinier.)

Note: C'est Firzel qui interpréta la chanson lors de la Revue du Cinquantenaire

■ DISCO BORDAS (N° 34 page 7)

Le titre "Avec toi c'est merveilleux" (Discum 6210) ne provient pas de l'opérette "Toi c'est moi", mais du film "Le Billet de mille". (Info Pierre Cuvelier)

■ DISCO Fred GOUIN (N° 9 page 9)

La discographie bénéficie d'une collaboration, non seulement nationale, mais internationale. Ainsi avons-nous appris, avec grande surprise, grâce à un collègue anglais David Mason, qu'il existait à la Phonotheque de Londres un double des feuilles de séances Odéon France !

Nous reproduisons, page 22, la feuille concernant l'enregistrement de "Rêve brisé" par Fred Gouin. On y apprend que ce titre fut gravé le 19.05.30 et que le chanteur bénéficiait de 0,50 F de royalty par disque vendu, ce qui représente aujourd'hui moins d'un franc!

Quelques autres dates d'enregistrement relevées sur les fiches :

KI 2082 : Lundi 24.12.28 KI 2252 à 2257 : Lundi 18.03.29
KI 2124 à 2127 : Vendredi 25.01.29 KI 2285 à 2288 : Samedi 23.03.29
KI 2237 à 2240 : Vendredi 1.03.29 KI 2402 à 2407 : Mercredi 22.05.29 (à suivre)

INCROYABLE! : L'information selon laquelle Fred Gouin aurait enregistré avant 1914 des disques sous un autre nom (n° 10 page 4) est bien exacte ! A. Ancliaux et M. Beghin viennent de découvrir ce disque Odéon étiquette bleue :

M. Viillard, des Concerts de Paris, accomp. d'orchestre

PO 12049-2 Pour un baiser Od A 73409
? Margot reste au village

Note: L'écoute de ce disque ne laisse aucun doute: il s'agit bien de Fred Gouin. Ces titres, enregistrés respectivement par Karl Ditan et Marcelly (catalogue Pathé 1914) ont probablement été enregistrés par le chanteur en 1912, après son service militaire. Mais comment expliquer le "trou" de quatorze ans entre 1912 et 1926 ?

■ DISCO DASSARY (N° 34 page 14)

Nous remercions Jacques Lubin de nous avoir communiqué les références du disque suivant :

P 332-1 Bonjour Canada Decca MB 20417
P 335-1 Mon coeur a trouvé sa chanson

NOTE: Ce disque introuvable, enregistré peu avant la tournée de Dassary au Canada et aux USA, en mars 1949, était sans doute réservé au marché canadien.

CONTACTS - ANNONCES

Je vends le coffret Sélection du Reader's digest "Les lendemains qui chantent" ainsi que "Ciné-Parade" de Pathé :

Claude BLANVILLAIN

6 rue Erard

75012 PARIS

(rectification de l'annonce du n°34)

Je recherche copies ou originaux de :

Paul Péri : "Les sentiers de la guerre" et "Méphisto" (78T Pathé PG 964)

Les 4 Barbus : "Chants de galères, bagnes et prisons" (33t 30cms Barday 80276)

Marco SKIBICKI

44 avenue Albert Caillou

77500 CHELLES

Vends platine magnétophone Akai 4000 DS/MKII, stéréo état neuf : 1200F

Gérard GIRAUDIN

82290 MEAUZAC

Je recherche toujours les disques suivants :

Jaime Plana "Viens dans l'île d'amour" (Col DF 2551), André Claveau "Deux enfants dans un jardin" (Pat PG 1008), Guétary "La route bleue de ma jeunesse" (Pat PG 549)

Raymond GRANGIER

79 rue Philippe Fabia

69008 LYON

A l'occasion de vos vacances, allez visiter le riche Musée de la Reproduction du Son, Place de l'Hôtel de Ville, 89170 Saint Fargeau (03.86.74.13.06)

Dans son ouvrage "Nuits de chine" notre lecteur Gérard DECORET (qui se définit "Phonologue amateur") relate ses 40 ans de chine et de brocantes en France. Ce livre est disponible contre 80F aux Editions Bellier, 41 Cours Richard Vitton, 69003 LYON.

Je recherche tous documents, photos, enregistrements et témoignages concernant Albert Vaguet (91 disques au répertoire Pathé 1927)

Samuel MARC

52 rue Ernest Renan

76600 LE HAVRE

(02.35.22.98.37)

LE RECORD DU RIRE
en société.



Farces, Attrapes, Surprises, Magie, Humour, notisme, Chansons, Monologues, Livres, tordants, etc. Envoi des 2 cat. désopilants contre 1 franc. **V. GOBIN**, 31, rue Notre-Dame de Nazareth, PARIS (3^e).

POUR LES ENFANTS

A 14 h. 15, RETRANSMISSION DE LA

Demi-heure des Petits Amateurs

offerte par

ZEBRALINE et ZEBRACIER

les fameux produits pour fourneaux avec les petits

YVETTE et JACKMANN

...suivie d'un spectacle de variétés sous la direction de JABOUNE

Livrets de caisse d'épargne, etc... — aux lauréats et votants —

GOUTER offert aux moins de 15 ans.

INVITATIONS GRATUITES

(dans la limite des places disponibles) sur demande à ZEBRALINE et ZEBRACIER, Choisy-le-Roi. Joindre à ce bon, enveloppé portant nom et adresse - UN SEUL BON PAR FAMILLE - les enfants devant être accompagnés.

LA POUPONNIERE
de René PUJOL et G.L. POTHIER



avec **FRANCOISE ROSAY**
ROBERT ARNOUX
KOVAL

Produit par HENRI YERDUN et C. OBERFELD
Adaptation d'ALBERT WILLEHEIT
Mise en scène de JEAN BOYER

C'est au Salon Parapente

PORTE St-MARTIN
FETES DE PAQUES

DIMANCHE 28 2 matinées 15 h.
LUNDI 29 2 matinées 15 h.
et tous les soirs à 21 h. (sauf vendredi)

ENEZ VOIR LE JOYEUX
COMIQUE BACH DANS
"TIRE-AU-FLANC"
Le record du rire!